

Malk, 6 Octobre 1840.

C'est à la conduite de la France qu'il faut attribuer ce qui se passe aujourd'hui. Elle s'est refusée à toute mesure et n'a pas su comprendre que l'Angleterre avait le plus grand intérêt à faire cesser le Statu quo en Orient, et que par conséquent aucun raisonnement ne pouvait lui faire accepter l'inaction prolongée. La France s'est toujours égarée la force et l'importance de l'Alliance; peut-être le gouvernement français ne s'est-il donné que les apparences de cette opinion pour critiquer les projets de l'Angleterre, tandis que de son côté, il ne proposait rien.

Si la France avait fait, quelques mois plutôt, les propositions qu'elle a faites à la fin de Juillet, l'Angleterre, selon toute probabilité y aurait accédé avec de légères modifications. La France, d'ailleurs, menageait toujours la Russie, — ce menagement pour deux partis d'intérêts opposés, l'ont fait abandonner de tous les deux. Alors, elle passe d'une extrémité à une autre. Unie à l'Angleterre et sûre, par cela même, de l'appui du reste de l'Europe, elle craignait d'offenser la Russie; aujourd'hui elle veut faire peur à l'Europe toute entière. Ses menaces

Paris, le 20 Octobre 1840

Mon cher Monsieur,

Je vous remercie de votre lettre du 15 courant, et de la confiance que vous m'avez témoignée en me faisant connaître que vous aviez été agréablement surpris de la lecture de mon ouvrage. Cette confiance me fait un grand honneur, et je suis sûr que vous ne regretterez pas de m'avoir écrit.

Je vous prie de croire que je suis avec vous, Monsieur, de la plus haute et de la plus respectueuse estime.

Je suis, Monsieur, votre dévoué et fidèle serviteur,

J. B. B.

cependant, n'arrêtent personne, car chacun sent
 que la France ne peut rien entreprendre rien
 de raisonnable seule contre tous. Malgré le
 bon état de sa marine, elle ne pourrait faire
 avec succès une guerre maritime à l'Angleterre.
 Tout ce qu'elle pourrait espérer, serait de causer
 aux deux pays des pertes égales. Quant
 à la guerre continentale, la France peut elle
 espérer que l'Allemagne trouve cette guerre
 populaire et juste, parceque deux flégates
 autrichiennes ont tiré sur Beyrouth. Con-
 jours est-il que ces misentendues sur
 la question d'Orient entre la France et
 l'Angleterre ont tiré ces deux pays du som-
 meil léthargique où ils étaient. Ce ré-
 veil peut amener les plus grands avan-
 ges - mais à une seule condition : c'est,
 que la France trouve moyen de rétablir son
 alliance avec l'Angleterre; autrement, elle
 ne tardera à s'allier à la Russie. En effet
 l'alliance actuelle entre l'Angleterre et la
 Russie ne s'appuie que sur de causes passagères
 et ne peut pas durer: les intérêts permanents
 de ces deux puissances sont trop opposés
 pour ne point amener tôt ou tard la rup-
 ture de leur alliance. La Russie elle-même
 ne pourrait compter sur sa durée, et quant
 à l'Angleterre, j'ai vu qu'elle ne l'accepte
 qu'avec défiance.

pendant, et surtout, par les
que la France ne peut pas
de réformer, sans contester
son état de la marine, elle ne
avec aussi une guerre maritime
pour ce qu'elle pourrait espérer
un peu plus de liberté de
et la guerre continue, la France
espérer que l'Allemagne ne
populaire et les intérêts
autrichiens ont été les
jours, et il ne peut pas
la question de la France et
l'Angleterre ont été les
indépendance ou de la France.
il peut arriver les plus
de mais à une telle
que la France ne peut pas
Alliance avec l'Angleterre, autrichienne
en France et à l'Allemagne.
l'Alliance actuelle entre l'Angleterre et
Russie ne s'oppose pas à
et ne peut pas être la cause
de ces deux puissances, sans
pour ce point de vue, et
l'Alliance de la France, de
en France, et les intérêts
de l'Angleterre, et de la France
de avec l'Alliance.

Paris, 25 me duff. duRoul
19. Janyaria 1844.

Hon. Zamoycki, na odebraniu listu Pani Dobrodziki, pospieszył do Pana Kaprice. Kwalant w nim cztowicka nader ludzkiego i przyzwoitego, wcale innego nij byt przygotowany zastai. Pan Kaprice majac sobie treść listu Pani Dob. objaśniany, oświadczył iż jest zupełnie gotów przyjąć ta część pieniędzy która, Pani niciejsz gotowa, dordawam, a na reszta czekać w terminie który Pani sama naznacysz. Hr. Zamoycki rozumie ~~to~~ iż se przedmiotem jego w tym interesie konczy się ^{na} doniesieniem o skutku zachodu swego.

Teraz zdaje się nie niepozostaje, jak ~~stawić~~ się do myśli Pana Kaprice, przystać mu ~~15~~ 15 obywateli Pani Dob. wspominaasz jako gotowych na 11. ban. Pnieszka ta mogna zrobić albo za pomocą Bankierów (jak upa Mr. Couette na strandyje), albo wprost za pomocą Banknotów pięcio i dziesięciopuntowych, przystąpić je wlicić. W tym ostatnim razie regerajem, wiadanyym zapewne Pani, natychmiastem przez ostrożności, jest rozdanie Banknoty na potrawy postać, meroz, jedne oddarte potrawy i strzymując się spieszności drugich aż do zarwiadomienia lic stowego iż pierwsi dosty. ^{si Pan}

Pan Kaprice zamawiał ^{si Pan} w jednej części listu swego, zdajesz się wskazywać na certyfikaty pisania jego. Niepozwala się, do najmniejszej winy, na se jest dalekim od ubliżenia Dame znatoque i zasąd, a powtore, że dotad listu żadnego od siebie do Pani nie pisat.

Przami przypuszczam iż sam nie pisze, nie mogły się tak prosto zebrać sam, a niekwestyby Pan długi nieodpowiedzialności.

W winnym Szacunku

Stuga unij ony
Leonard Niedzwiecki

Przew.

Paris, le 23 mai 1848

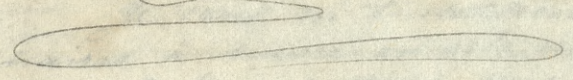
Monsieur le Ministre

Je vous prie de m'excuser de ne vous avoir rien écrit jusqu'à présent. J'ai été très occupé par les affaires de la commission d'hygiène que j'ai l'honneur d'être chargé de présider. Les travaux de cette commission sont très importants et nous avons eu beaucoup de séances. Je vous prie de croire que j'ai toujours tenu à vous tenir au courant de ce qui se passe dans ce service. Je vous prie de m'excuser encore de ne vous avoir rien écrit de plus détaillé. Je suis, Monsieur le Ministre, avec toute ma haute estime, votre très dévoué serviteur.

Dr J. B. Stasniak
 Secrétaire de la Commission d'Hygiène

20
 19
 18
 17
 16
 15
 14
 13
 12
 11
 10
 9
 8
 7
 6
 5
 4
 3
 2
 1

18
 17
 16
 15
 14
 13
 12
 11
 10
 9
 8
 7
 6
 5
 4
 3
 2
 1



[Faint, illegible handwriting in a cursive script, possibly a continuation of the list or a separate section of text.]

6 mars 1841

Voici l'acte à signer. 900000 fr. de capital. - (Art. 4.)
 140880 fr. de bénéfice par année. voilà pour l'avenir.
 Du passé, il reste actif 186000 fr. à partager entre 962 actions.
 L'actif peut s'élever à 200000 fr. cela donne environ 200 fr. par action.
 Ajoutez le droit au bail payé jadis 400000 fr. et que nous vendrons bien
 au moins 100000. cela portera nos actions de l'ancienne société à plus
 de 300 fr. l'action. -

Trois actions de l'ancienne valent donc un peu plus ou un peu
 moins d'une de la nouvelle société. C'est d'après cette évaluation que
 j'ai souscrit pour vingt actions de la nouvelle, ainsi que vous le voyez
 à la fin de l'acte.

Je crois, en toute sécurité, pouvoir inviter tous les anciens
 actionnaires à suivre en cela mon exemple. C'est encore la meilleure
 chance qu'il leur reste à saisir. car si même les prévisions de
 "l'Etat de montagne" n'étaient réalisées que de moitié, - la hausse du
 prix de nouvelles actions donnerait déjà des compensations - et le
 temps ne pourra qu'améliorer la situation de l'affaire, car elle
 est maintenant en bonnes mains. - Comparativement à
 l'ancienne société, la nouvelle a l'avantage d'acquiescer le
 droit au bail au tiers, peut-être au quart de ce que l'a
 payé l'ancienne. C'est environ 300000 fr. d'économie.
 Le bail est toujours encore pour 30 ans à courir. De
 plus et par des causes trop longues à détailler, il y a
 tout espoir d'obtenir une réduction du bail ou loyer
 annuel de 60000 fr. (comme dans "l'Etat de montagne") à
 40,000 - ce qui ajouterait 20000 fr. au bénéfice annuel qui
 est évalué ici.

Paryż, 9^o Marca 1873.

Posyłam Ci, z polecenia Świąt, wiadomość o Osadzie katolickiej w bliskości Stambułu, dla rozproszonych tam rodaków naszych, za pośrednictwem i pod jasnym kierunkiem Ś. Łazarystów — którzy, jak wiesz, są tymże samym zakonem którego u nas Missionarzy amirania, a których Władca naczelna jest tu w Paryżu. Na Wschodzie są oni dzisiaj najczynniejszym a może najpotężniejszym z zakonów katolickich; rząd francuski od kilku lat poznat ich moc i pozostawia im jako dawniej czynne poparcie.

Abyby tedy scenie Osady potrzeba ją uważać jako jawny stosunek obok którego mieszczą się i pod którą rym się ukrywają inne przeważnie porozumienia między Ś. Łazarystami a Młociem. Niepodobna o tem pisać ci sekretów, ale dobrze wam wiedzieć że gdziekolwiek dzisiaj Łazarysty tam na fundamentach stołunków dla Osady sawartych, tam jest opierka dla interesu polskiego, i walca przeciw muzułmańskiemu, jako anty-katolickiemu.

Dziśto nas samo, w takich nawet granicach jak jest tu opisane, zastęguje już na spótarciu Kądzię Polaka a przytem na ufności w dobre onego zarządzenie skropek pod zarządzeniem Kongregacji pełnej swiatta i miłości. I w rzeczy samej, rzecz ta idzie jak może najlepiej — to jest że z liczby do 20 kilku Osadników porównanej w rzysej dotąd przykładać się, prowadzą, a wszyscy prawie w dobrem się trzymają, zdrowiu. Jedyne jest braki funduszu. Na Boga, odiatujcie jakąś składkę i posyłaćie wprost do Stambułu według danej skazówki w Opisie, nam tu tylko dajcie wiedzieć o summach lub sumkach posyłaćych. Kładźcie bowiem raryzant za awanse czynione przez Łazarystów; potrzebuje więc wiedzieć o ile są aptowane przez dawkę z kraju na które wyłączenie rachował kiedy uprosząmiat gresque wpaćki na te rzeczy.

Handwritten header text at the top of the page, possibly including a date or page number.

Main body of handwritten text, consisting of several paragraphs of cursive script.

Handwritten text at the bottom of the page, possibly a signature or a concluding note.

102
Rzecz ta, powtarzam, jest bardzo ważna politycznie, robi się
pod kierunkiem Rzęca a pod opieką, cicha, ale wyraźną i
rytualną, Rządów francuskiego i tureckiego. Celem, zaś, do-
datkowym ale bezpośrednim skutkiem mającym, jest rozsze-
żenie tej spólnej, Rzęcia i Sararystów, czynności na
obyczajniejsze nierównie pole, t.j. na cały kraj Turcko-
Stawianiski a mianowicie na Bułgaria, Serbię i Salce,
np. pod kształtem szkół i zakładów mitosiozdria w
których Sararystom dostarczają już, a coraz więcej do-
starczać mają, języka - Polacy.

Starania Rzęcia w tym dążeniu od wielu lat się
cisną, nicod razu trafiły na drogi praktycznego ich
zastosowania. Daj, dajki Bogu, praca przynosi już
plon. Huniana rządu i panującej dynastii w Serbii,
niezapamiętanie ale niewatpliwie rozszerzyła pole tych
działań, - oddana pod wpływem wpływu Turcji a
tym samym pod wpływ bezpośredni Rzęcia ludzi
którzy dziś Serbię rządzą - a którzy, na czas przy-
najmniej, a jeśli ich Bóg wadziwie nadzobacz, po-
trzebna, na zawsze może - zerwali z Moskwą,
bo się przeciwko poznali na niej i rozumieli że
minął czas w którym mogli potrzebować Moskwy
przeciwko uciwiznieniom Turcji - a nastata pora
w której owszem najprzewidującą zastana przeciw-
gubnej opiece Moskwy, jest głośna a nominalna
właścicielem zależność od Turcji. - Wiedzą Turcy
że od dawna rachody Rzęcia skoto ich poddanych
Stawian mieli ciągle ten charakter - a cieżce wtam
niemno, z wdzięcznością i spokojną ufnością dla
Rzęcia, patrzą na stosunki istniejące między nim
a ich poddanymi - mianowicie zaś radzi dopo-
magają, wpływowi Rzęcia na dalszejszy rząd Serbii.
Podobne oznaki daje i rząd turecki - i nieznamie
ale decyzyjnie swej pomocy udziela.

Mieliby Polacy najmniej mieć przeciwników,
ści, najmniej obaw i poświęcenia okazać, gdzie się

własna, idzie sprawie? Czas jest, daleko, i pora dobra by
 wiać udział w pracy nader ważnej, - a przytem bezpiecznej,
 tak dla osób tożących na ratunek braci, jak dla użyciu skut-
 tecznego tożonych ofiar. Składki pieniężne są, poprzedem wytkniętym,
 potrzebne. Ciężko na Osadzie dług znaczący. Mnoga jest liczba
 nieszczęśliwych których braki funduszu niepozwała przyjąć
 na Osadników. Lecy międzytem tylko grożem dopomóc,
 dróżtem temu miarą. Potrzebni są także w tamtych stro-
 nach ludzie którzy w kraju często powieścić się niemogą,
 czasem skompromitowani i parustai w kraju niemogący,
 a posreć ludzie prawi, zdolni być nauczycielami ni-
 ższymi, albo tej mającej powstanie do życia missionarskiego
 w kraju gdzie dróż niebezpiecznych missij niema ale
 gdzie jest pole do pięknej pracy na pożytek ^{wiary} ~~pracy~~ a
 razem i przyszłej Gicayny. - Gdzie są jeszcze w Polsce
 Domy S. Missionarzy, należą zarządaniac tych Siedz
 o możliwości przesiedlenia się z Korcykcia do braci ich
 Szarystów w Stambule gdzie, dla wielkiego podobieństwa
 języków Bułgarskiego i Serbskiego z naszym, missioner
 Kardyn Polak więcej potrafi niż kilku francuskich
 choćby umiętniejszych. Niemcz, zaiste wyprawdził z
 Polski Siedz dobrych, ależ ni jeden dobry, zato samo je
 dobry bywa podjęzany i do nieczyłości zmuszony.
 taki, gdyby wiedział, gdyby mu dopomógł, tato by się
 dostał do Stambutu, a tam zgłosiłby się wprost do
 Superiora, S. Lelen i miałby najlepsze przyjęcie, tak
 Siedz jak ochotnik do zakonu albo tylko nauczyciel
 niższy. -

Handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is written in a cursive script and is mostly illegible due to fading and the angle of the page. Some words are difficult to decipher but appear to include names and dates.

Additional handwritten text at the bottom of the page, also appearing to be bleed-through from the reverse side. The handwriting is consistent with the upper section but is even more faded and less legible.

Kopia listu adresowanego do mojego Ładźnerowa
na list jego z Birmingham 28^o marca
1837. piśmiany we wtoroch -

9 Gt. Queen Street
March 30^{ix} 1837

There are more than one pen in your writing case. -
The wafers used always to occupy the same place and
were never reduced to powder. -
Under the lid of your writing case were placed in their
proper places: pen - pencil - sealing wax and red tapes
In the casing under it were lying at the bottom half a
quire foolscap - two books letter paper - two books note-
paper and a sheet of blotting paper the whole in
the order in which I named them. - In another
division there was a small candle and another
steel pen. The wafers as mentioned before. The
Ink stand in its proper place. -
at this distance of time I am able to name them
their orders and their place. You gave me a
rebuke most undeservedly. I wish it were as
easy to bear hard words as to pen ~~for~~ them.
There are no envelopes. I did not put them in
thinking that you had no need of them when
writing by post. But it is an omission since
you expected to find them.

ever yours
S. M.

1887
P. J. Green Street
March 20th 1887

There are some things in your writing case -
The papers were always to occupy the lower part and
were never removed to folders.

Under the lid of your writing case were placed in this
proper place, pen - pencil - corking wax and a letter
in the evening under it were lying at the bottom half a
pound of paper - two books of letters - two books of notes.

papers and a sheet of blotting paper the whole in
the order in which I named them. In one other
position there was a small card and another
sheet pen. The papers as mentioned before. But

and stored in its proper place -
At the distance of time I am able to name them
in their order and their place. You gave me a
book which was very useful. I wish it were as
easy to learn how to use it as to learn to draw.

There are no envelopes. I did not put them in
thinking that you had no need of them and
writing of first. But it is an excellent time
you appeared to find them.

ever yours
J. W.

(Copy)

Newcastle on Tyne 19th August 1838

850

My Dear Maria

Nothing could exceed the concern of Mr^r Whetton at hearing of your indisposition and indeed his friendship deserves that you should make to him the warmest and most grateful acknowledgements. He has expressed an earnest wish that you should come down here and spend five or six weeks with him and he says that if you would feel disposed to accept some employment which would not keep you confined to a desk he thinks he would be almost sure to procure one for you. Such friends are not to be met with every day and I am strongly disposed to advise you to accept his offer. Your services as Secretary will assuredly not be adequately replaced by any one I am likely to get but it has been some time evident that the necessary duties of such a situation are quite incompatible with your state of health. It is there the slightest probability of the labor with me being relaxed. - etc.

Yours very truly
Dion Lardner

Memorandum for the Board of Directors

(12)

The Board of Directors of the [Company Name] has the honor to acknowledge the receipt of your letter of the [Date] in relation to the [Subject]. The Board has considered the same and is pleased to advise you that the same has been referred to the [Committee] for their consideration. The Board is confident that the [Committee] will be able to report to the Board on or before the [Date].

The Board is confident that the [Committee] will be able to report to the Board on or before the [Date]. The Board is confident that the [Committee] will be able to report to the Board on or before the [Date]. The Board is confident that the [Committee] will be able to report to the Board on or before the [Date]. The Board is confident that the [Committee] will be able to report to the Board on or before the [Date].

Very respectfully,
[Signature]

Respectfully,
[Signature]

Very respectfully,
[Signature]

London - 10^o Kwisnia 1838

Worek

Szanowny mój Potkorniku

Wierząc otrzymanem dwa listy wasze -
jednym bez daty, w którym mi pisze o
Blundella. Pytano się was akcja rekrutacji
Amerykańskiej wydatków - Którzy Blundell pragnął
złożyć w rękę miał, ale dodawał że ja wam
dodać przed waszym odjazdem. Ale niemyślał
że tu się kwestia o sto funtów toczyła -
jedno i drugie miało miejsce - ale niemyślał
najmniej o potężeniu z sobą, wyświary
zjawienie się w jednym czasie obu - Dlatego
pod tym względem możecie być spokojni.

Rada zbiera się dwaraz w tygodniu -
siędzi długo - i rozstrzyga miliony kwesty -
to balowych - to emigracyjnych - to sepięskich,
to gotowych - to wykrestnionych - itd -

Jakis diabeł wpędził się w książki, w niedzi-
elny wieczór, Gnosowskiemu - i wyprychał mu wygotka
na prawcie cokolurek się udało przez gądkę
maszynisto. Książki rozniekane, przez dwa dni
bez ^{pracownicy}ustanku, ^{wyprychał}wyrucaty - cokolurek reska Gnosowskiego
wzięta do gęby. Wiedząc, że czas mrozu.

[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]

Powód mój niezachania do Newcastle jest
 bardzo jasny - mianem ani fengu - stat
 spadłbym memu czegoś memu przyjacielowi
 na kark, byłbym ciężarem - Kiedy
 przyjaźni zabierasz, urobł Leonarda ~~stat~~
~~stat~~, sptywat, z mojej barok, byłem
 przytem Polak, i niezabijaj ad mi kogo
 bynajmniej prawa do znanosci - drogi
 do przyjaźni - Teraz polecałbym ci
 1^o nie sekretary Leonarda 2^o Gebizny
 zapytaj me ad uszy Polak, i go tyllis Polak
 The odds are against us, i mi w ciemien
 bity. -

Proszę mi nie psuć przyjaźni
 panieukom, powiadzi że zawsze
 będę cię kawał dowiedzi cię co o nich.

Scitany - pisai bol mi
 Leonardy

Dłapano Hoffmana zatszram
 maty francuski o Corn-laws - i o
 Albie. Na tym francuski butka
 polska wyrybawana stoji - obok francuski
 i angielski - wyglada najwiecej a
 rownie z uszytelnosci Kosztuje

czytalem w liście pisane go w Krakowie pod imieniem pierwowsta wrozenia do
Księdza Przeworskiego.

Wszystko pro cacy kuli ziemskiej jest rozlana! a stolica jej jest, przewidziane u nas.
Mias to gorynia miazg piana, kuzdy wyglada zymniej smierci. Swiat miazg
pudobnego barlaryzmu i zycidzienia. Akademickim uniozjono u siebie w Krakowie
na Akademii w wyzerech tygodni, miedzy innymi znanym L. L. (Lutkiewicz)
... Feder Akademicki Ludwik G. (Dziybytko) musiat iechac do
Chartrona Na welycia swasnu na Dooktora medycyny. Stany zycia
w Kych. N. B. (Kychlidzi Bernardyn) wie w puskich jecwas wyzerech.

I have the honor to acknowledge the receipt of your letter of the 10th inst. in relation to the
 matter of the estate of the late John Smith deceased and in reply to inform you that the same
 has been referred to the proper authorities for their consideration and that you will be
 advised of the result thereof as soon as it is ascertained. In the meantime you are
 requested to continue to hold the property in question in trust for the said estate and
 to refrain from making any disposition thereof until further order be made in the
 premises. Very respectfully,
 J. H. [Name]

Amuzella, Hotel de Ville
20 Lutego 1832
Wtorek

Możkauchamy Niohne

Artikulu ~~huc~~ tu zata gony, zedziej zamise
sane do Panu a Wallau i widzi ci si z nim
zostawiam, ci go otwarty reby's sam
majrat, i zobaczy co zamiera i czy da
ci uige do ciego. Jak mogtas zamwasac
pnyssie Generata Skryneckiego nadata
pewna nowa fisionomia konerzej ci
sprawie Belgijshiej. Treba wiss reby
anglicy dobre ten punkt zromish. bo on
zda ci iha jandedbae Belgia - i nuy
ci gaudia polations ci rozpoznie

Powied Panu Wallau jia, cis
prosi jibyd ci zrim widjed -

Austawling
Leonardus

Prot Falckenhausen Zales

8 Symons Olav
Dony andrus Saxon

Miejscem Polonizacji będąca: mieszka najwięcej
z wyjątkami Jaba, miejscowości
zaborskim, Młodeckim - i prawie wyłącznie
Kłomno, i z Kłomno bardzo spójny w ogólnym
Kochany i ulgą
Bruxelles, Hotel de Belgique 1102
dnia 10 marca 1839 we
zwarła
zniego

Jak widzieliśmy się, nie ma się zabrać i powiadzić mi
umiem jak długo w niej zostań. Niekoniecznie to odemnie zależy.

Listy mi wasze zakomunikowałam, odnieś mi je listy do
pierała wreszcie wreszcie im gościć, i je należało ostatniego 55 fr. cała
mojej w kwaterze w Londynie. Ktoż wie jak wielu wazem stawszemu
zapamięta. Cuda Reformacji krasińskiego to wam także przestają
złotyemu gościć jakby olasz i dany. - 45 fr. jutroszkiego do
Młodeckiego ~~na~~ odebrano i na wasz rachunek wnieśli.

Przemam wam exemplary portretu Apollina. Jak się go zapamięta?
Aby się co tydzień ostatnie w Belgii zdecydowały, ruszamy zaraz
do Londynu, i stamtąd do was natychmiast pisze listy. Niepisaniem
zajmiesz się, stał się więcej przychylny (niezdecydowany innymi) duży wazem
je zabist miy albo ja albo wy musielibyście zapisać, a mieliby
tak wielkiej potrzeby pisania. Teraz zaś narzepam was na koszt
do listy wasze wzmagać odpowiedzi.

Nieładny i piernik miy bola. Jakby to ja wam nieczy pocię
dymek a polonizacji belgijskiej nagadał, a o Belgach! a o ich rewolucji!
o ich organie do strachu walczyć imię! i Iorkada je tak le
możesz mieć korespondentem w Brnie, to wam nie niedarozę.

Między wam Pandóg nagradzi za przypomnienie list do Jene-
rata Skyrneckiego w Nr 6. młodej Polki. Styl precyzyjny, pety-
nyli miy, otwarte, miyale, prawdę za sobą i zaskarżają ja po-
sobie. St tak pisze, w taki sposób straszyć ludzi. Prawda na
tem zyska ludzi by poprawiać, kłomno niedługo je gość tak na
nagani, ale dlatego je miy idzie - o poprawę, ten organie tak
jak organie autor listu do Jenerata, w którym gorzce przywz-
zami do wasz da by przegadanie i wreszcie nagani. - Kłomno
list ten. Jenerat miy.

Ja stąd od Jenerata napiszę wam list wiadomości o
moim wyjazdzie. Ja tu wasz imię Leonarda (nie wieciej)
W razie gdyby było podobne waznego protosie tytu Leonard na
Kłomno - jak pisać Jenerat.

Dwie dość grube promytki w ciszy się do nowin wasz
generala Skyrneckim - 1° Jenerat miy miyale, ale nie
miyale w domu po Charge d'affaires praktyk. 2° Kłomno po
na pierwszy wreszcie kłomno - 3° amann stawał miy Jenerat
ch. Jenerat Jenerat miy miyale, list wyzywający Jenerat. Miy
Jenerat wie ale P. Jenerat byt wazny, ukłaj. De figure! ale
Cij wy tu miy miyale. Wasz korespondent miy Jenerat otem miy
możli. Pacy cię kłomno: jak Jenerat raport je stowa miyale, tak
tak Jenerat kłomno miyale, kłomno je Jenerat, - a wreszcie Jenerat
Jenerat to Jenerat
Wan Leonard
p. C. Jenerat miyale w Banzju.

Handwritten notes at the top of the page, including the name "Robertson" and other illegible text.

Main body of handwritten text, appearing as bleed-through from the reverse side of the page. The text is dense and covers most of the page area.

Vertical handwritten notes on the right margin of the page, including the word "My" at the top.

Bellevue
 8th March 1839

Dear Sir,

My unexpected but temporary absence from town has caused some embarrassment to my friend Mr. Miercinski, who under the impression that the next pay day will find me in town, has signed the certificate for me to receive his allowance for the past period. —

I am sorry for the delay, and I should like very much to remedy it. I would suggest therefore the destruction of the certificate in your hands which authorises me to sign for Mr. Miercinski, and to ~~sign for him~~ receive his allowance of two pounds; and then I should suggest that the certificate which Mr. Miercinski will have to sign for the ensuing period, should contain the sum of four pounds, the allowances for of two periods for which money will be due to him — and to cause it to be received by any one now in London. — ~~or if you~~ for me

I hope you will do it kindly, or in any way you would think proper —

Believe me, Dear Sir
 ever truly Yours

Leonard Niedzwiecki

J. Jebbles
 Parliament Place
 London

Handwritten text at the top of the page, possibly a header or address.

Handwritten text in the upper right quadrant.

Main body of handwritten text, appearing as a dense, somewhat illegible script.

Handwritten signature or name at the bottom left.

Handwritten signature or name at the bottom right.

Nowe Sadowy de Rouk N 25. 1134
parcy dnia 6 Maja 1899 r.
w poniedzialek

Idzie do Londynu Pan Koceniowski Doktor Wileński
z żoną Warszawianką, przewodnia Kobiet i miasta
reprezentantka. ~~Wład, awianek, polecił jej~~
Kochany Panu Jędrzej, awianek, polecił jej

Ja do Jędrzaja pisałem dwa listy w których miałem
przebrać listu od niego, i powtórnie je przed Kopertą
do Sępnego. - Sprawunktu Jędrzaja grobie niemożna
było. - Szad tatwo pojmicie ze niebyło wazno pisac
pocztą. - i to mu wliwie wyprasitem -

Kaliski ma uwars, i rozumniek stusguz do
Mad. Marie precedny sposob traktowania
swojich przyjaciol. ani grobie, ani powiedziec.

Ja tu zostaw troche nastęznej mis grozu
niearkomatron. Idzie mi uwarskie o was. rechić ai
nie panistai o jatkai mojim, to jest doniesi mi
ory mu atage nicod burawie mi grozi exm. - Niedy
był by asłecny termin, lub ktory najwzias ciwny.

milka niewygadz cnyj, ze nicmanu mojej
Kamizelki czarnej, nanowaz mi wiestai, a przy tam
pranie catego ubrania, ponynajze ad Kozubki
potrzebys. -

Mosoraj widziatem panis Michiewiczowa
krasa na niej tak swiega, tak paniewska, ze ani
znaku je wozgalka - a smeciej drugie jej driciej ma
wszystko w niej tak krotatnie tak lubetaj ponustat
ze aj seru rowe do niej - a zdaje by byc tak dobra
ze cate, carkowite sepsowu maza stanowic
i chetka znalisi tak.

niezadowolony - Szad malo pisze
Siostram Mad Leonard

The handwriting is extremely faint and illegible, appearing as a dense field of light grey scribbles and ghostly outlines of letters. The text is oriented vertically on the page, with some lines appearing to be written from right to left. The ink is very light, making it difficult to discern specific words or phrases. The overall appearance is that of a very faded or overexposed document.

Rue Cambourg du Roule No 25

1138

Paris le 10 Maja 1839.

à Prusse

Monseigneur le Ministre

Je vous prie de m'excuser de ne vous avoir écrit plus tôt, mais j'ai été occupé par les préparatifs de mon voyage en Prusse, et par les affaires de mon commerce. Je suis maintenant de retour à Paris, et j'ai le plaisir de vous adresser ces quelques lignes. Je vous prie de croire que je suis toujours avec une haute estime et une parfaite reconnaissance pour les services que vous m'avez rendus.

Je vous prie de croire que je suis toujours avec une haute estime et une parfaite reconnaissance pour les services que vous m'avez rendus. Je vous prie de croire que je suis toujours avec une haute estime et une parfaite reconnaissance pour les services que vous m'avez rendus. Je vous prie de croire que je suis toujours avec une haute estime et une parfaite reconnaissance pour les services que vous m'avez rendus.

Je suis, Monsieur le Ministre, avec une haute estime et une parfaite reconnaissance, votre dévoué serviteur.

Le Comte de ...

Handwritten header text, possibly a date or title, including "1871" and "1872".

Main body of dense, cursive handwritten text, appearing to be a list or ledger with multiple columns.

[The page contains dense, illegible handwritten text in cursive script, likely bleed-through from the reverse side of the page. The writing is extremely dense and covers almost the entire surface of the page.]

25 r. bóg. du Roule, Paris,
130 Wzrostnia 1839. Piątek

Handwritten text on the left margin, partially overlapping the main text, including names like "Karmio" and "Bukhaty".

Handwritten main text in Polish, discussing mathematical concepts such as "funkcja", "hypoteza", "prawy", and "młodej Polki".

[The page contains dense, illegible handwritten text in cursive script. The writing is extremely crowded and overlapping, making individual words and lines nearly impossible to discern. The ink appears to be dark brown or black, and the paper is aged and yellowed.]

[Faint, illegible handwritten text at the top of the page, possibly including a date or a header.]

4 Clements Inn, London.

1334

dnia 25 października 1839. w Paryżu

Łaskawo mię Dobro.

Pan bryjski mnie w sprawie uprawia. Ani tego go sciagnac do miasta, ani skoncyc z nim interes. Pisat mi wczoraj ze niechce przyjechać do miasta, i na wszystkie moje rachoty stanowczo = nie = odpowiada. Ja mu waz ze kaden Ball Guild halami nieobszedo sig bez niego; on mi powiada ze nie stawia sie. Ja mu mowim, ze caat posiedzenia grona historii sig zbliza, ktorogo jest prezesem; a on na to, - dosc raz ze ofiaros s siebie zapustem i Brighton nadbiegtem - a wkrzesla gaskapi mnie k. Przepinski. Ja powiad am ze mi pelno wracać do Paryza, a ze wyjechać mienowt z Londynu bez widzenia sig z nim, a on = widz sig jezeli chcesz s Kemblaw, a jezeli co wstawasz to dla mnie dobrze. "No, i poradzic tu! P. Zamoycki pisze rebym byt na 1 listopada - a wsadzic mnie na Karke na Seyronie, który djebot mi go cie. mnie umiesci - kochajcie s takki swojij powiedzieć klicciu co mig zatrymuje to między innymi poleceniami od Paryza. mem i to zbygnie rana z Karciu paprzydzie meldowat. -

Pan bryjski tymczasem co robi. Oto powiemu jego wlasnymi wyrazami (Lit dakowany z Weymouth, jui pietrogo miejsca wpracoj gietrech tygodni) "Ja dais pospieszam do Exeter; bo maja dac mi tam obiad. Jest projekt zaproszenia Mera (Mayor) miasta" Wypali, co wypali mowem.

Wjazd Paryzistama do Wiednia, gdzie jed gloszona niedawno byt i mial byc Kongres, nasuna mienowalnic na mysl strachliwej Polonii o caly Polke, Polke Kongresowa, Demokraci moga byc w najwyzszej konsternacji.

Bodaj trzy jezeli nie cztery bedziemy mieli tego roku obchody 29^o w Londynie, i jui czysto dla siebie - Cudziemuow gadnych. a to jak Pascho powiada, "s tego powodu". Jaden tytko Ogier, co moze kusic sie s Anglika do Karsta na obchod, i naturalnie kreska padatby na Loda, - ale ze Benistki ma, (sic fama) dwa tyzde Chartistow po sobe, a przestego roku zamierzat jui wyprawo z niemi na Loda, skad kda miedra powiada ze bytoby narazic na sprawk i Loda: sprawks i obchad, obchadze go padaw nenne. Otoz nikt nie wie, jak Ogier bedzie obchadzil pamiatki listopadowe.

Tymczasem, nim on obchad przyniesie nam wytkty swoj owoc burdy i niezgady, Krzyzanowski jui rozprzet drcito upamiatywanu Korybanczy J. B. O. na wyptanie, zaraz sobie przyprzemiat ze tam A. D. co na niego niebardzo pachlebne, umiesci w Nowij Polozce; a w Krzyzanowski nie masz wypraju chodziec bez kija, i nie nasigo bytko dla pokatki, staj, naukt cathiem na miawialkie Dzjwienie przy tamnych widziawo ten kij Krzyzanowskiego na gubiecie J. B. C. C. K. K. Krzyzanowski jest wielki zawadzak, coj mozt bierany J. B. O. ktory ob. tnie, po chm. scjajawisku, gubiet swij pod kije podaje.

Kapawan Dzienniki francuskie powtoza, ze co mial Finel wzorajszy w listie z Alexandrii, dla tego go nam mispyslam. Jest tam firman Sultana cany Patn'osse Katal. Stizum, ktorym mozna miato ocy wytktuć Krolowi Pruskiemu, tyle ma nauki dla moga.

Handwritten text at the top of the page, possibly a title or header.

Handwritten text at the top right of the page.

Main body of handwritten text, consisting of several paragraphs of cursive script. The text is dense and fills most of the page.

I have been thinking much lately of the
 things of this world, and how they
 pass away like a dream. I have seen
 many who were once rich and powerful,
 but now they are forgotten and their
 names are unknown. I have seen
 many who were once poor and lowly,
 but now they are rich and honored.
 I have seen many who were once
 young and full of life, but now they
 are old and full of sorrow. I have
 seen many who were once full of hope,
 but now they are full of despair.
 I have seen many who were once full
 of love, but now they are full of
 hate. I have seen many who were
 once full of faith, but now they are
 full of doubt. I have seen many who
 were once full of courage, but now
 they are full of fear. I have seen
 many who were once full of joy, but
 now they are full of grief. I have
 seen many who were once full of
 peace, but now they are full of
 war. I have seen many who were
 once full of light, but now they are
 full of darkness. I have seen many
 who were once full of life, but now
 they are full of death. I have seen
 many who were once full of hope,
 but now they are full of despair.
 I have seen many who were once
 full of love, but now they are full
 of hate. I have seen many who were
 once full of faith, but now they are
 full of doubt. I have seen many who
 were once full of courage, but now
 they are full of fear. I have seen
 many who were once full of joy, but
 now they are full of grief. I have
 seen many who were once full of
 peace, but now they are full of
 war. I have seen many who were
 once full of light, but now they are
 full of darkness. I have seen many
 who were once full of life, but now
 they are full of death.

of
 2
 3
 4
 5
 6
 7
 8
 9
 10
 11
 12
 13
 14
 15
 16
 17
 18
 19
 20
 21
 22
 23
 24
 25
 26
 27
 28
 29
 30
 31
 32
 33
 34
 35
 36
 37
 38
 39
 40
 41
 42
 43
 44
 45
 46
 47
 48
 49
 50
 51
 52
 53
 54
 55
 56
 57
 58
 59
 60
 61
 62
 63
 64
 65
 66
 67
 68
 69
 70
 71
 72
 73
 74
 75
 76
 77
 78
 79
 80
 81
 82
 83
 84
 85
 86
 87
 88
 89
 90
 91
 92
 93
 94
 95
 96
 97
 98
 99
 100

200
Jedliłbym dawał Irlandzką jaką gardę z obiedem wielkim na
którym był O'Connell i Duchowienictwo Katolickie Irlandzkie, poist adygn.
ja mam. W moim wyznawstwie O'Connella a Duchowienictwa, proca i
powrotami jego, jest wyznawka i onawracanie a ukusciata Greckiego
pod Katarzyna.

Bansmer podał do Skarbu projekt jakim sposobem proca, jedne
pentaży wprowadzić w życie. Bardzo dobry jest, i odpowiada na wszystkie
punkta które Skarb podał. Daj Boże wygranej - bytady stawa i pieniądza.

Pomieważ już mało mam czasu do korespondowania z Włochami,
do mnie tylko propozycje Włochów i Różek - więc doputnie, ten list, jeszcze
wyprawa, młodego Wiercińskiego Bertolda wgląd angielski, a który się
pukaje jak to Polak, stawa napetnia umie swego, jak na doba
zostawia serduzka wzdychające, jak wszędzie zwycięża, panuje,
bo się na Wiercińskim, dobrym exemplarze Polaka pukaje, że
miał i w wyprawie swojej rozwinął, wielkie smoty naradom:
t.j. uczucie godności własnej, którym Polak innym górę;
duch rycerski, ciągle się w nim wykazujący, skłonność do
mitastek i szczerści do nich, popis akasny w Towarzystwie,
nareszcie mocne uczucie wdziękności i panie nadobrodziejstwa
Kabanowsy se smoty naradom s sobą, i mnożenie listów polecają-
cych do Lorda, na których przypastkiem, przez pomysł, na adresem
zamieszkał Bertold, wieściło się Baron, pisał się młody Wierci-
ński ¹⁸³⁷ kraj Angielski uczył się języka francuskiego. Zaczyna
listy s tytułem Barona, wie daty się poprawić, postawiono go
na wai nazwać Baronem, on zaś siebie tylko Kawalerem
(to jest Kawalerem Krója) - ~~tytuł kiedy~~ on siebie pisał
Monsr le Chevalier, inni pisali go Monsr le Baron. Pod obu
dwoma temi tytułami listy pisał przyjmował, ale kiedy
sam raz napisano M^r (iński) Wierciński, kasat gospodynie
zwrócić list na powrót. Włochom. Anglik który go pisał,
ojciec dwójga synów, których jednego chciał oddać na naukę
francuskiego, nazajutrz wziął obu synów s sobą i obu
zostawił Francuzowi. Zamiast więc przywotać nauca-
cila do siebie, sam był u niego, zamiast jednego syna
dwóch mu postat na nauka. - Dalej jeszcze lepiej. P. Zamoył
sawie u Lorda Wharndcliffe, dwudziąwszy się ze Wiercińskim w
Barnsley (a Wierciński sturys w tym samym korpucie) napisał
list do niego prosiąc go aby przyjechał do Lorda M. i udzielił się
z nim (Pn. 17 m). - Wierciński nato tak odpisał - miłymi było
udzielić się s Putkownikiem; ale że mnie przapraszą do domu
góra niejedem grójony, ani przapony, daryes, P. że ~~odmówi~~
~~tytuł~~ przez wzgląd na stan mój, w Anglii który tylko

pozornie patrzy, admirowa sobie tej przyjemności. Jasak jestem w domu
idę być ad tej godziny. P. Lamb prawnik ten list Lordowi W. &
 Lordowi ten independent spirit bardzo się podobał. Sięć więc zaraz
 do skłótki i napisał list do Wiercińskiego zapraszający do siebie. Obiad
 najmnie najciszej. Lord W. & P. m. g. odwiedził Wiercińskiego w jego
 mieszkaniu. Obiad zaproszony na obiad. A przy ^{teraz m. g. m. g. obiadem} Wiercińskiego
 najwspanialsze, najpiękniejsze, roztaniem, obrotami, pomysłami jakiejś rzeczy
 ofiarowanie pieniędzy, których naturalnie Wierciński nie posiadał. ~~to~~
 Podroz rozprawkę ~~o~~ Chartistaskiej w Sheffield, Wierciński wszedł
 z magistratami, którym przewodził ówże Lord Wharncliffe w
 swoim charakterze Lieutenant of the County - bo wiecie że Lord W.
 jest najprzedniejszym protestanckim Lordem w całej Anglii, a do
 umienia, jasak, zwycięstwa odzyskał i bogactwo. - Wzbawca
 Chartistów, Wierciński przechadzał się między nami i Sigorem
 w głębi. Chciano go ubić zato - ale zwajono że Czudziomnie
 nie do niego miały. Jednego Chartistę który siedział na zabiciu
 Czajkiego, Pa. Fee, głępiat za Kotowcy, bo go podstępował na
 idzie na zabiciu. Chartista się zmieształ i dał pokój. A toż i
 Bravura. W noc Wierciński z magistratami razem czuwał.
 Podnoszą się też głosy żeby go pasować na Constabla. Chciano
 umieć kamienie, Twiestu, przodziwiscia ludzi - i kudy on powie
 dzał że nieprzyjmuje. Lord Wharncliffe mówi - że im stary prawa
 przymsu. = a dobre, robcie mnie, ale niedziwiecie się że mnie
 zobaczą jutro na czole Chartistów; bo ja wierzę żeby było nie
 przysiężę mnie Czudziomnowi się mieszkać, a wam mnie Czudzi-
 omnie przymsu do mieszkania się w sprawy nasze. "Zwaj-
 no stawa; zamieszkanie."

W mitostkach, to nic ma co mówić, był under spearsling. Który
 kobieta opnie się jest w stanie niesprzyjnie stawa, który tam
 Wypraski Sheffieldskie podniósł wój, jessore wojenny, stawa, Wier-
 cińskiego - jakoby coika Bankiera nas mierić do niego przygląda
 ptakata kiedy go zognat, zeklinata żeby wrócić, skarby unytkane
 ię na jego rostkary. Daramnie zakłóca. pojochat. - Ja się zwajom
 pisze mu coika Bankierska, jeżeli się aprasz głosowi mutawci
 niepotrafisz opnie się głosowi zawołanej mawej stawy. Dasi się
 będzie zamieszkać w gazetach, że niebezpiecznym grozi Sheffieldu,
 a ciche tu wkrótce ujrzymy.

S. Paimanis to dobre, ale co tu przebie z magistratami. Wzrywano
 go do jednego Doktora, ciwawieka młodego, przystojnego, aby sawar-
 lekko Włostkiego zaniej. Doktor ma być taki piśkny i jako okazuje
 że Wiercińskiemu ani przez głowę nieprzeszła - żeby kobieta która
 majoca tak sliż niego może, mogła w jakimkolwiek innym
 niesprzyjnie gustować. Pneciej się onykt - ale nie wiadzi

[The page contains dense, handwritten text in cursive script, which is mirrored across the page. The text is largely illegible due to the extreme slant and overlapping of the letters. The handwriting appears to be from the 18th or 19th century.]

I have been thinking of you very much lately
 and wondering how you are getting on
 I hope you are well and happy
 I have not much news to write at present
 but I will write you again soon
 I am your affectionate friend
 M. W.

Newcastle upon Tyne, this morn and glad
 to hear of your health and happiness
 I have been thinking of you very much lately
 and wondering how you are getting on
 I hope you are well and happy
 I have not much news to write at present
 but I will write you again soon
 I am your affectionate friend
 M. W.

1881
 1882
 1883
 1884
 1885
 1886
 1887
 1888
 1889
 1890
 1891
 1892
 1893
 1894
 1895
 1896
 1897
 1898
 1899
 1900
 1901
 1902
 1903
 1904
 1905
 1906
 1907
 1908
 1909
 1910
 1911
 1912
 1913
 1914
 1915
 1916
 1917
 1918
 1919
 1920
 1921
 1922
 1923
 1924
 1925
 1926
 1927
 1928
 1929
 1930
 1931
 1932
 1933
 1934
 1935
 1936
 1937
 1938
 1939
 1940
 1941
 1942
 1943
 1944
 1945
 1946
 1947
 1948
 1949
 1950
 1951
 1952
 1953
 1954
 1955
 1956
 1957
 1958
 1959
 1960
 1961
 1962
 1963
 1964
 1965
 1966
 1967
 1968
 1969
 1970
 1971
 1972
 1973
 1974
 1975
 1976
 1977
 1978
 1979
 1980
 1981
 1982
 1983
 1984
 1985
 1986
 1987
 1988
 1989
 1990
 1991
 1992
 1993
 1994
 1995
 1996
 1997
 1998
 1999
 2000
 2001
 2002
 2003
 2004
 2005
 2006
 2007
 2008
 2009
 2010
 2011
 2012
 2013
 2014
 2015
 2016
 2017
 2018
 2019
 2020
 2021
 2022
 2023
 2024
 2025
 2026
 2027
 2028
 2029
 2030
 2031
 2032
 2033
 2034
 2035
 2036
 2037
 2038
 2039
 2040
 2041
 2042
 2043
 2044
 2045
 2046
 2047
 2048
 2049
 2050
 2051
 2052
 2053
 2054
 2055
 2056
 2057
 2058
 2059
 2060
 2061
 2062
 2063
 2064
 2065
 2066
 2067
 2068
 2069
 2070
 2071
 2072
 2073
 2074
 2075
 2076
 2077
 2078
 2079
 2080
 2081
 2082
 2083
 2084
 2085
 2086
 2087
 2088
 2089
 2090
 2091
 2092
 2093
 2094
 2095
 2096
 2097
 2098
 2099
 2100

rozescin. a dopiero przy rozstaniu. Czego Rakouski jizniej zobaczyli.
 Bo kiedy sie dnia ostatniego, rzeke, ze przychodzi na pozignanie. Natem
 wyraz, malozka s solas ^{nie} muzatka, zemdatari jak niaryna. Strad, ager-
 Wierciński, niez ktos nadejdzie - ale niotrza przytomności i
 wprawa jej suknie ona medekrta, przysta do siebie - niejedz-
 wytrzykta. Midzisz stahale maja - mimogtam dluzej utajic, ja cis
 krasam. hastan - jezeli miute masz wronio, - ja ci ueranie zniez,
 zyklo zastan. Patrzyjesz ponidz, ato sy (i dobyt s fantuzzka)
 Daromnie prozby. Wierciński jidzi = ale wroci z nieprawda. Chies-
 zelys miie niostajlina zostawio, jakym nieprzezyta. I tu wpatruje
 sie w niego, nekta mu. I ty chwili jak ty dowiesz ze niowracoz
 ty ches. miie na swiecie miema. Umierajac, rozkaza aby geresy
 ktore niowro masz gtanie bedz tabie pustako, abyis nieczel jakz emier.
 cin starym. Wiozoc je tak exaltujoc, sy, starat sy mitryzowac
 abutricami. Nazajuty dowiedziasz sy, ad przynomego, ze mu d wiet
 zidzocca przybyty do tatarskiego. = Jaka to dobra ka dani Doktorowa,
 wstajonny, znalasta d wiet ubajic dzierowony, i daje im piciecad
 aby sy, uerzy.

Raz w jego przytomności, gadali Anglioy o Anglo-romally i
 w agaducie. Jedem byt bardzo im nieprzyjajny, nek - my niestanidzimy
 Anglo-romally. ka uerwaz nam corki nasze, i zatrudnys przycin i onow.
 Wierciński niemytry mat, nek ze smiute guk wab wocis = boście wy Dudnie
 jak. My abamu niemowimy w tej chwili, dla tego jes przytomny
 mam honor powiedziec si uowimie w agale o Anglikiat, uowis
 Pam. I niemustrzymujoc sy dowodzi = Dajabie jst sy ce wassel. Jona
 ma zatrudnia sy smid amion, we dnie butnessen, dalej obad em
 w obadie trankiam w swojem Klubie lub gazeta w swajcy, Cayleki.
 a jizn. kiedy. Chyba w noc, buchajocy goratczytkim ktorem sy na-
 jizn. Prozycisz sy d wiet, my co tak zamier byciec swaje jony, ze jony
 ma jznowoz upnejnyoz anglo-romally wad wad niowracoz awy, Drogow.

Jedna muzatka, nabożna niemato, wynucata Wierciński, amu
 my meszeryzni ekwalicie nad wiedz kiedy jstesci przed nam, ale
 przed druzienni niestaje wam adwazy. = Oredzi, ze no, myli solak Wierciński
 wasz tuga cy przedonatu. Jaka, zdansa sy si do jednego ktatu zasiedaja
 muzatka ty, maj sy, Wierciński, imi. Woznie obiadu Wierciński Jowa-
 caje sy do niego, takoz jona stypzate, wose = Jujja jona jst bardzo
 ladna = Cy to masz amie za d wiet, ze mi to tu niowisz = miastym
 sy za d wiet, gdyby niemiat, wroble, takoz jony. Jamist za-
 gawiedac sy anglet, d wiet go zarko, nauczke si pranda, i dalej stawici
 akto niwo solakty, pic.

na pokazanie ze anglioy niemajz ambicji paradowej, ale sy naj =
 niestany stajami Panow, nek wiozoc B. D. Rogersa ^{zony stary} do cejo, ab, sy
 on stary Rogers ktorego zelastwa tak stymz poloznie stajom
 panisic. "Ray" Rogers natychmiast zwricer gtans do ktoremu podbrzyt do
 Wierciński, i ktomni sy miie = Cay to to High Chest = to = ato dobae. Rogers
 jony sy ktomni, a pred a Wierciński do swajzy ktorego pretorywat = awid jst.
 Londons zas stajomni Wierciński przywiozt w prezencji pomy brzydaw
 Wierciński, na ktomni, na wietko Loda w jzynie Kusat. Loda bardzo byt nad step

7 Grudnia 1839 Sobota

M. Brunelli na obchodzie, Lelwel protestował przeciw
meczynowi pod kłójcem Sudek.

Colson znowu napisal - art. kuz w 'Univers (506 m).

Spisek w Giesmarck Korpusie nielak wielki jak głoszone -
Poprawie, Officerowie Korpusu, znajdując wisłak, przyjeżdżając
w towarzystwie Kobiet Polskie, w Moskiewskie polubił
sobie w więz i dali się wziąć do wyrzyskiego czego ad uisł
choiano - Chociaj, to mi mata. Między innymi Officer-
rowie utatowali, więz niom widzenie ię i rodzimę przyoble-
kaję, ię w mundurze rossijskim Officerowie. - Wydato ię
zas to w tedy, kiedy nowo zabadzony wissien, mając
sobie wstąpię Karsceki co ma robić, jeśli chce
z wissienia wpaść ię, ztupiaty, rozumiejąc że
to podstęp stoję ię w uciec ię ocranię ię sęps.

Istotnie sposobem doszedli po ni tce do Kłobka.
Ale to prawo cety - cel tak nazwanego spisku - który
jednak uisł ię nasze Polki mocno Kochai trzeba
state, bo Moskale zabiorę. preterit, ię

Russi, Professor, miał ~~nowy~~ tygodnia, a
wajnać krajowcy, ~~gdy~~ gdzie Sobierkiego potory
jako assabnie ^{id} agniewo Kłaskania kuzme ię rozposas.
ty, ię, do końca ię ię Tytko ma Kłaskano a Kłaskano
jaby nasteroyi niemozli. - Terminier budy
ięgo otko kiejsko ad usnio w byt przywibany.

25. r. bóg du Boule, Paris.

1404

11 Grunio 1839. Srodek.

Wojciechowi Janowi

Przyjmuje się wyrozumiale wiadomość, że pismo me było bardzo
niefortunne, nie ma widać ci takiego.

Właśnie w tym miejscu jest błąd w piśmie - nie wyobrażałem
sobie, że ty do siebie nie będziesz miał czasu na napisanie
tytułu, ja zaś nie pomyślałem, że ty nie będziesz miał.

Przepraszam cię bardzo za niedostatek
w wyrażeniu.

Wojciechu, wiesz, że pismo me było bardzo
niefortunne, nie ma widać ci takiego.

Właśnie w tym miejscu jest błąd w piśmie - nie wyobrażałem
sobie, że ty do siebie nie będziesz miał czasu na napisanie
tytułu, ja zaś nie pomyślałem, że ty nie będziesz miał.

Przepraszam cię bardzo za niedostatek
w wyrażeniu.

Wojciechu, wiesz, że pismo me było bardzo
niefortunne, nie ma widać ci takiego.

Właśnie w tym miejscu jest błąd w piśmie - nie wyobrażałem
sobie, że ty do siebie nie będziesz miał czasu na napisanie
tytułu, ja zaś nie pomyślałem, że ty nie będziesz miał.

Przepraszam cię bardzo za niedostatek
w wyrażeniu.

Wojciechu, wiesz, że pismo me było bardzo
niefortunne, nie ma widać ci takiego.

Właśnie w tym miejscu jest błąd w piśmie - nie wyobrażałem
sobie, że ty do siebie nie będziesz miał czasu na napisanie
tytułu, ja zaś nie pomyślałem, że ty nie będziesz miał.

Przepraszam cię bardzo za niedostatek
w wyrażeniu.

Wojciechu, wiesz, że pismo me było bardzo
niefortunne, nie ma widać ci takiego.

Właśnie w tym miejscu jest błąd w piśmie - nie wyobrażałem
sobie, że ty do siebie nie będziesz miał czasu na napisanie
tytułu, ja zaś nie pomyślałem, że ty nie będziesz miał.

Przepraszam cię bardzo za niedostatek
w wyrażeniu.

Handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is dense and illegible due to the cursive script and overlapping lines. At the top, there is a header that appears to read "No. 100" and "The [illegible] [illegible]".

Paris, 25. rue Daubigny, rue de la

14. Lutego 1840, w Pizet

branowy Puchowitku Dobrogo. Wazj ostatni przedem, za który wam
 moim druzkujac listy grubi, otkrozyj wspomnianie ze do kumie idz
 z miescety, pusta. - Crystalliseu zapewne Knirki Wade. mceum
 Koptman byt mader & nij kantent, stad badoz ugracpionoy
 dla samoszkicowca. Pizty numer Wlada, Polski ma z nowie
 architekt o Grecimajla, sktozgo powozcechne gadowalime.
 Wozraj na palicpioniu literackim artystom architekt idz
 Bukatog który sybrana, podto polczyje dy dyzja licza licza
 miat. P. wazna Artikul Polkelego crytano nowy pla Czaj-
 Kostwego który mianato zgrachadzenie repabli. Dalej idz
 Fryderyk Prognanskiego Pant later crytat procesi Pana
 C. M. skradkama, pacie sklegne, unozace zachuycaj ce
 nawet. - Najwazniejszym jednako wypradkiem dnia wozraj-
 szej byt Artikul diacrysty w yauruel des Debats na
 Pana Medem i na Muskalow. Ina mizotajg. peten Dawoi.
 puzi puzidzi.

Kraj ty re gazety angielkie nie mi wspomniaty
 o znikniemiu Erasarem Cabrey. Wady kudy gtaszous
 spowiadajc ze Cabrera scholoby umart, on wlosy byt
 u Don Carlosa. Prefekta zato stwocano ze wozaj nie
 wiedziet o tem.

Stuka która amatorowie i amatorki mazi graci
 na dachach polakow ma ktul D. La Duchesse De Guise
 grobiona puz Stalton, nastowaj wyjetoy & puzat
 Decimasa. Panna de Lagrange, siozra, mada, ma glos
 zachuycajcy. Kuzina b. Stami do choru, uziyij Kozaj
 od Panny Eugenie Katskiej swajej cxi. Kuzina jate
 presidentka bedie miedata miic try sultani dnia &
 puzidzi. Lopez jako presidentka. spionayka Kozta
 sy dnia bo aktorem; aktorasu sultani potwista byto
 sprawiac.

L'ecole du monde napisana puz A. Walskiego
 dla Scattuf francuskiego; grana w nim porazy Kalka
 juj puzd wa kupa rafisow, na dtego badoz dtego.
 Walski zato jty. Janin kniżkownik go nowo
 rozgastans je zgi hat wopozoguna z Walskim. Paskudny
 zajezaj Janin biere puzidzi jety o km, puz
 jety, wozraj Francuji. - C'est l'ouvanne.

Walski teni, mazi j reza jony siostry Paris
 Thiersowej, Panny Jones. Jak g rasy.

Kuzie rad j archtutu MacDonella.
 Krasowski awansowar (C. Eugenia) na postawnika
 puz jnowy - a w tch napiski do ministerium francuskiego
 stary na ja Rybinskiego ze mu stopicni zatrzymuje. Minister.
 jinn. naturalnie stary kedyta puz Rybinskim, jak sarseden
 ze egidety. Minister miedawia Krasowskiego, o kum cef
 gar Polki puzidziat. i oty Krasowski mianowalby Puzlowa
 jiny ministra francuskiego. - Wazj Leonar. i jiny Karty wrytom tak

M. Puzki
 Szymon
 Lutz

Handwritten header text, possibly a date or title, written in cursive at the top of the page.

Main body of handwritten text in cursive script, covering most of the page. The text is dense and appears to be a continuous narrative or list of entries.

Small handwritten notes or a signature located in the bottom right corner of the page.

Mr. Leonard Niedzwiecki presents
his compliments to the Editors of
the "Galician Messenger," begs the
favour of the insertion of the
enclosed communication in
his paper of which Mr. L. N.
is a constant reader. Mr. L. N.
hopes that it will not be
abusing the kindness and
manifest friendship evinced
by the enlightened Editors of
the Messenger on all occasions
where the Polish interests
are involved.

25 rue du faubourg du Roule
16th Februry 1870

22
Dear Mother
I received your kind letter
of the 10th and was glad to hear
from you. I am well at present
and hope these few lines will
find you all the same. I have
not much news to write at
present. I am still in the
same place. I shall write again
in a few days.

Yours affectionately
John
P.S. I have not much news to write
at present. I am still in the
same place. I shall write again
in a few days.

23
Dear Mother
I received your kind letter
of the 10th and was glad to hear
from you. I am well at present
and hope these few lines will
find you all the same. I have
not much news to write at
present. I am still in the
same place. I shall write again
in a few days.

Paris, 25. ruz. (1840) Dubrouk

1484

16. marca 1840 w Poniedziałek

Stranowny Puckowski Dobrodziej - Jest coś co na cztowickiem sąga
gani kółkiem go losy miedzy. Tawany etno Dam tutaj sie pomiedzi ku
pomalckim pnyca sie wrychowai do sobie se mnia; i tak jak to
w Londynie, wyciata, czubalnicke jst do grabionie a ja na podrozdzim,
tapi za mnie i do roboty. Doko wszedzie tytem jako taklo uslny, ale
opera, ktora teraz silnie wystawic, widzieta mnie jst by rekuncku
juz co napisic, gdzie pafci co grobie: Kijma z natoga Maj, a wolar
mnie. Robota ta mienoga, zrobita niem pmoztogo prziku
opuwiu naswas pisanie.

Alle muskety, niem wszystkie swietne pozatki maja. swy
swietne konce. Paskup biletow bras idzie jak skamieniad
Lore najroznie pierwiego pitra wryckie wryckie rozbrane
kastety, ale jato miedzi mniemnych milt nawet targowai nie
chce: bo ten wie co mniemodai wile, woli jupie ka osm, dzie
dye franktes napierusset miedzi do opory wryckiej mniem
trzenie pitra natrat amiatorki. sebranych jupackie pmiemdy
rabilety jst do jedenasztaty dicy, s tych driesici jst wapomnie
tem idzie na pntnycie kaspaw. - Alle sproszarsus grozi
jakoto wryckia. Prima dama opory tej, Pasma de Lagrange
aktonej kerktem jst tyle, nachorowata. Maf trwaga niemisa
na; bo statoki panny de Lagrange kabi roschniem wryckie
nadnie, rozmozuje s pntki. Statoki tam straszniejsza se
niemawetwana, kaja kabi trawozliwi twierdzy, Pasma de Lagrange
raptem glos strasca, i jak sjo czetto Janyu kudy kto
w tym wrycku glos traw, (aw, koby putawa kudy traw) i
niemoga odryskania nadnie. Ledy wry: sputki i Lona
mystwa Dam i Polakow przez milt wspaneganych wisza
gorij milt na wrycku. - Kijma Chastoryjka jedna ro
tym grozi, cym niemspicpustwie co czata milt traw, jak gody
bylos ujata, pad sicut najspokoj milt na rozmoz panie chobdy
Panny de Lagrange pntki - i Bog ja niemdy bu wry: sicut
zamusykata niemyczerpana chobdy i ufrowe. Pracy, wrycku
i co sapanie nadnie was gny panem, i dokladnoscig blerowa
Przej obijmije jedynym mulem do pntanowim pnyckaj,
do nym pntanym i swicta. niemdyw sicut si ci
cwis do milt golijaja, w tak miltki pntkwalu dlu milt
wpadajac i gody to cnyry byty tawle, bytaly ty llo
milt krusliwog ad milt, ale ona walory z niemstannym
pntanowianiu. Naskatol, jak na okata sputki wry: wry:
milt mady, sputki sicut pntki stadi, obgadowanu luna sicut
pntki - jedni pntanowia se pydaj - dskadje sicut biory ci
sicutary Polay - Rok wry: oglat jaja se onisobie pntanow:
najdawal, rok wry: sicut ka wry: im pntanow: i jaja
sicut u milt tabieda muly. Imni jupie gony pntanow:
miltow sicut opory czktem niemdyw sicut pntanow:
miltow dady. i Bog niemdy co, wry: sicut to sicut niemdy
kady jny i jedneho powalci jej milt dotato.

Paris 23. Febr. 1848
18. Mars 1848 in Commercial M.

Handwritten text, likely a letter or journal entry, written in French. The text is dense and covers most of the page, though it is significantly obscured by a large, dark, diagonal smudge or shadow that runs from the top left towards the bottom right. The legible portions appear to be a formal address or the beginning of a letter, mentioning 'Monsieur le Ministre' and 'Paris'. The handwriting is in a cursive style typical of the mid-19th century.

25 r. bulg. Duple, Paris,
6^o kwietnia 1840

w Pamięciach.

Stranony Putkownik Dobrodziej - kandyt ogromny
sprawiony operą wpiętek format i niej pakiet który sta
wał wtem dzień przygotowanym. słuszece iu jakim
zabierającego, rachycit Pz amoycki i Kasat mu jechał
i soby. Miewoicet aj pozno wase i pakiet zaskar -
wyprawianego przypisicj szym.

Opera odbyta by dobre i weselo. Wiodk był rachycitaj -
cy na salę deatowa. Rzesisto oswiecona pokary mata
wynajnie Kardas pis knosé; namienie stote by szwały
jak gwiazda, na rzyi, na ruku. Wszystkie w bogatych
strafaj. Ten sam przepych na scenie - ubiony stauel,
djam entau suto, oczyt tadnych co mieniate miedry.
Kłoremu ocy Panny Eugeniu trawicym palisy agnien.
Wielki Publiczności uplawsey sobie, zachycita aj sobaj
Mielki triumf dla klijziny Czartoryskiej, bod wad piescia
byto meciu jed nenu ze opny nigdy wiesozie. Ohoj
byta i Francuji iwyciej ruz kudy niczo w polozaj i wplyw
klijziny Amny. Dziej nauet idajj sie do niej prawsze
aly jej podjsta podobnej reprezentacji dla Francujow
stawem wysydy widzy, jezuz ze klijzina niesty charyj
meczy daktajata. Dochad jaszore urobligony.

Journal des Debats to jest Janin jupisat g tyrotwa
w jednej kolumnie robi klijzina Krolawaj w bulgicj gada
Amnestie Cesaja. Capitol miał szpistaj arakter
bardzo nam przychylny, ab waje aj miał na oku dwo
Alberta Goymaty, bo wierz aj pyta, na co mija wie porow.
lil zanson samopas chadil na repetitice, na repetitice
na kłore iu Janicjoch niewpuszajano. Capitol ten jest z dnia
wzorajszego. Le Temps z dnia onegdajszego, jest o tym sie samy
i bardzo zaktawny i bardzo przychylny. Messager wogol
bardzo dobry. Charwari wzorajszay najlepszy. -

Dochad jezuz niewiadomy.

Smukiewicz, bardzo aj klicyryt a Biblii Gdanskiej
sklorij, ja aj ciesz, bo z niej widzy se j me jest
bardzo starym wnielaskiem w pisawni su macej.
a ta biblia w klij juj dwa wieki' estajtye

Paris kam Leonard
Poytan Polaj dla was, dla
Loda dla Pawam stwa, dla
Gnowskiczy, dla Sausimera.

The following is a list of the names of the
 persons who have been admitted to the
 membership of the Society since the
 last meeting. The names are given in
 the order in which they were admitted.
 The names of the persons who have
 been admitted to the membership of
 the Society since the last meeting are
 as follows:

[The following text is extremely faint and largely illegible due to bleed-through from the reverse side of the page. It appears to be a list of names and possibly dates, but the individual entries cannot be discerned.]

25 r. flogu Raula Paris
Oktowia 1840

1998

Paried

Kochany Stanisłame

Adelatem Stanisławem Krakowa
i przycisnę ci na niego artykuł z "Kwiecie"
jak przedko, bo mnie rozszerzają na
wszystkie strony, Jawore jednak mnie go
beziesz. Scena w Kiebnurze bardzo mi
się podobała - jest czysto, czysto angielska

P. Zamoycki jeden exemplar wzięt
i ptan. Zamiego. Ale ponieważ wspomina się
o cenie Kijarskiej, więc klade na twój
rachunek sześć franków zamiast pięciu
szylingów, co jest trochę więcej jak cena
Kijarska.

Posyłam ci exemplar prologu który
głównie przed opuz dany przez amatorów
na wachod Polaków.

Ledachowski przysłał do Redakcji "Młody
Polski Stanisław Ostraszki" zadając od niej
zadanie ucywienia za ubliżenie sobie wzmiance
o szanieckim. Redakcja odpowiedziała że
wszystko wyjęta spismia francuskiego
tytuł z amickim bajej się od aty prawdziwej
jak cały świat poprawie. do zadanej więc zadanie
ucywienia się nieposunie. Jest Ledachowski na
stawie ledzie, i będzie rozumiał że takie
zadanie ucywienia znaję przesytów całego
jego, to takie zadanie ucywienia chytne
daje -
Cwy Leonard

Dr. J. W. ...
...

...

...

Nov 18 1864
in the morning
in the afternoon

Jan 18 1865

[The main body of the page is filled with dense, illegible handwritten text in cursive script, likely bleed-through from the reverse side of the page.]

Paris, rue de la Harpe, No 25

18^o Maja 1840 w Poniedziałek

Szanowny Pustkowiaku Dobrodziej, - Gazety zapewne mają
 list wyprzedzać Powiem nam jednakże co w tej chwili w świecie
 zabymiało. nowina pms Rsiendkiewicza przyniesiona. Papiery na
 Głotzie 5% spadają - jedni mówią król dostat odry inni że się
 wafryce niepowiadło; królewiczaw adwotyca - Wicie zapewne
 w nadworne królestkim jedno po drugim kładzie się do odry -
 naprzód Comte de Paris, potem jego matka księżna Orleans
 do trój księżki Joinville. - Póź księżka Joinville stary
 Polak Bartol, i księżka go barożo Kocha. Król Francuski
 także ma Polaka przy sobie ktoremu może go rozbiara. Wz
 u diwom Polacy mają imie nieposłownie. Oksiężki Joinville
 i jego panada, pojuciej nam co powiem.

Kuraski mały nasz odrysuwat J. K. Kuzajewicza, Pado:
 konstano jak najtrafniejsz, najskazitowsz. Ale tej mały za-
 nyt sposobu. Miedat mu sędzić samotnym padczas szej mu-
 runia podobiciostwa. Skoryt go damami aby go sawity. Tuzi
 wato, Pani Mycielska go rozuc rozmowy zabawicem gene-
 rala Jenera Japommaru k sędzi do rymunku, twar wice
 jego miata wyraz naturalny i ten kuzolwie Kuraski
 chwycit.

Wielki pisar osobno Olegarskiego Bedziciu wiec
 dobry snieci ^{osobnie} Jenu i Gworoskiemu co następuje. Tuz sam
 Kuraski grobit podobicis portret Bohdana Galickiego,
 puznacymy na zrobienie wyjsz majocych poezij jego.
 Pytali nuz się oba czy te poezie wyjdą - w mienem wiec
 em doniesi że jest nadzieja. Pani Mycielska odjirdza
 jae sta d Dobzwanis, umiozta ponow sta, duzo poezii
 Bohdana Galickiego i nasie starać skłanic Edwada
 Kaczyńskiego aby je drukowat.

Ten Kuraski ma syna ktoremu dziesiaty miesiac
 a zatem syn bez zbow, chudzi posze niemogocy i
 tem wrypskiem (maska dostregta) jest jednarycz ktora
 mu nad lata wyrosta. Ten rozek ktory tyle z tego
 robi nad swicie, przypizty miszry nagami. Stoji mu
 i chtopie rek swoy na niego kładzie. Pani Kuraska
 straca mu rek - ale to owo mu stoji. Ksielnicki
 radzi Kuraskiemu, wiec wez mie maitrassa d la
 niego; i nawet wskazuje metress khorz - po Wlad Kauricu
 ktory chociaz i chudzi moze; i zaby ma; i zmielcit by z jakie
 erki dzebor puz rary; dziesiac miesiacu syna Kuraska
 Kiepsko je kradzi, ale gonej jodni. To Skapuc wysoh

[The page contains dense, handwritten text in cursive script, which is largely illegible due to extreme ink bleed-through from the reverse side of the page. The writing is very dense and fills most of the page area.]

[A vertical column of handwritten text is visible along the left edge of the page, likely from the adjacent page. It is also mostly illegible due to bleed-through.]

25 rue du faub. du Roule

23 octobre 1840

Monsieur le Ministre

Je vous prie de m'excuser de ne pas vous avoir écrit plus tôt. J'ai été très occupé par les affaires de la maison. Je suis très sensible à votre bienveillance et j'espère que vous m'excuserez de ne pas vous avoir écrit plus tôt. Je suis très sensible à votre bienveillance et j'espère que vous m'excuserez de ne pas vous avoir écrit plus tôt.

Monsieur le Ministre, j'ai l'honneur de vous adresser ci-joint le rapport que vous m'avez demandé par votre lettre du 15 courant. Ce rapport concerne les affaires de la maison et j'espère qu'il vous sera agréable. Je suis très sensible à votre bienveillance et j'espère que vous m'excuserez de ne pas vous avoir écrit plus tôt.

Je suis très sensible à votre bienveillance et j'espère que vous m'excuserez de ne pas vous avoir écrit plus tôt. Je suis très sensible à votre bienveillance et j'espère que vous m'excuserez de ne pas vous avoir écrit plus tôt.

Je suis très sensible à votre bienveillance et j'espère que vous m'excuserez de ne pas vous avoir écrit plus tôt. Je suis très sensible à votre bienveillance et j'espère que vous m'excuserez de ne pas vous avoir écrit plus tôt.

Je suis très sensible à votre bienveillance et j'espère que vous m'excuserez de ne pas vous avoir écrit plus tôt. Je suis très sensible à votre bienveillance et j'espère que vous m'excuserez de ne pas vous avoir écrit plus tôt.

I have been thinking of you
 and wondering how you are
 getting on. I hope you are
 well and happy. I have been
 very busy lately but I
 find time to write to my
 friends. I am sure you will
 be glad to hear from me.
 I have not much news to
 write at present. I am
 still in the same place.
 I hope to see you soon.
 Give my love to all the
 family. I am your affectionate
 friend,
 John Doe

29^e Mai 1841

1658

Mon cher aimé. Ces trois lettres, je les ai reçues dument, quant au l'exemplaire que l'auteur a destiné pour la Comtesse il a eu le malheur d'être confié entre les mains d'un ivrogne qui ayant pris de l'argent et l'ouvrage qu'il devait affranchir à la poste, a cru à propos de se séjourner ce jour et de ne le remettre que le jour suivant. J'étais au désespoir. Il n'avait pas le courage de se présenter devant moi, ni même de me faire avertir de son villet. Mais j'espère qu'à l'heure qu'il est tu l'a reçu déjà.

Tu devais recevoir aussi l'Éclaircissement du 22 et où on annonce la mort de J. U. Guimard, grand orateur, et qui était tant estimé par les Polonais et la Comtesse j'espère trouvera dans son âme une larme pour lui.

Tu peux dire à la Comtesse que l'ouvrage dont elle a déjà (j'espère du moins) reçu un exemplaire, trouve des lecteurs bienveillants. M. Pope a trouvé le 4^e quatrième chant parfait accusant un vrai talent, surtout la lettre d'Amélie et celle de Marek. M. Blot, qui a été frappé de la fin du chant 4^e ne veut ^{croire} que l'opposition de l'auteur telle qu'il l'a conçue soit sincère, car l'auteur qui est dans son âme un aristocrate consommé, descend pour se venger au rang du peuple. M. B. prétend à dire que tel est toujours le caractère d'une opposition qui a quelques torts à venger.

Tan Redé, homme singulier, après l'accouchement de sa femme d'une fille, se mit en route pour voyager, et je crois qu'il passera par Francfort. Je ne me rappelle s'il te souvient bien de lui, et si tu le reconnaîtra quand tu l'auras rencontré. Cependant je lui ai dit, mon cher aimé, que tu es à Francf. ~~Alors~~ Mais il ne restera à Francfort qu'un jour.

Dans l'Univers d'hier, on a inséré l'article sur l'enterrement de J. U. N. Dis-le à la Comtesse. Si on trouve l'Univers dans ton cabinet de lecture, cherche le.

Je te dirai encore une nouvelle désolante. Eugénie a échappé à Eustache. Elle va être mariée prochainement à un monsieur très riche et tout le monde ~~admirera~~ de son père. Je ne sais si son cœur (c'est à d. celle d'Eugénie) a eu de passion pour Eustache. Mais le fait est que c'est un coup douloureux pour son cœur dont il ne s'en doute pas encore. Parce que cette nouvelle n'est venue indirectement et n'est communiquée qu'à un nombre des amis très circonscrit. Mais Eustache a eu la maladresse de proclamer ses noces partout, même chez les tailleurs qu'il a recommandés au frère d'Eugénie.

Qu'une nouvelle. Sremski est épris d'une passion pour la belle ~~et~~ ~~vraie~~ ~~srs~~ ~~ol~~.

J'embrasse
V. Léonard

montré le palmarès de l'ouvrage du 29^e à la Comtesse. Elle y trouve un court paragraphe sur l'enterrement de J. U. N.

1828
Paris, le 25 Mars 1828

Mon cher Monsieur,
Je vous remercie de l'attention que vous avez eue à m'envoyer votre lettre du 22 courant, et de la peine que vous vous êtes donnée pour me faire connaître les motifs de votre refus. Je suis fâché de ne pouvoir vous satisfaire sur ce point, mais il est impossible de faire autrement. Les lois de la République sont trop précises à cet égard, et il n'est pas en mon pouvoir de les éluder.

Je vous prie de croire que si j'étais en mesure de vous satisfaire, je le ferais volontiers. Mais les lois de la République sont trop précises à cet égard, et il n'est pas en mon pouvoir de les éluder. Je vous prie de croire que si j'étais en mesure de vous satisfaire, je le ferais volontiers. Mais les lois de la République sont trop précises à cet égard, et il n'est pas en mon pouvoir de les éluder.

Je vous prie de croire que si j'étais en mesure de vous satisfaire, je le ferais volontiers. Mais les lois de la République sont trop précises à cet égard, et il n'est pas en mon pouvoir de les éluder. Je vous prie de croire que si j'étais en mesure de vous satisfaire, je le ferais volontiers. Mais les lois de la République sont trop précises à cet égard, et il n'est pas en mon pouvoir de les éluder.

1828
Paris, le 25 Mars 1828

Paris, 25 rue deff d'Orléans

20 lipca 1841. w Piątek 3 1669

Pani Piotrowiczu Dobrodziejcu

listów od siebie do Frankfurta ^{postreszami} wyprawiłam trzy, między
najszerszym listem Państwa, wskazującego nowy adres. Wszakże, wyjątki
z prelekcji Mickiewicza

Dzisiaj postatem poezy, do Bonelli poste restante, pod
adresem Państwa, dobił parę druków Polskich: Tea maj, na
22, 23, i 24. (nawiasem. Artykuł o lordzie Stuartie), bardzo dobry.
Winnęły artykuły udeła mi, za częsta wzmianka imienia
Xieca. Raz ja wymieniwszy, bronię wciąż porządku monarchicznego,
jedno paragrafu do dać. (nie robie jasnego, jasniej szem) - Dwieście
Narodowy Nr 11, 12 i 13, wstąpiłem Wiersz Bohdana Zaleskiego
miejscu, Czytaj go, nieśmiało rozbić, bo za chwalebny, a gość i
chwalebny Wiersz Krityka u nas? Demokrat Nr 2 i 3. Krit:
na Syng, czyż polszczyzna napisana, s o brym za ucieczką
i Narodowy Nr 8, 9, 10, 11, 12. na ucieczkę artykuł o Mickie-
wiczu.

Swiśtek drukowany J. B. O. na lorda D. Stuart, jest
szatanisko głosił. Domaga się, wymazania i niemia
lorda z listy Stawacki Stawacki Stawacki Stawacki Stawacki
i diable bierzcie o tego.

Na ostatniej prelekcji Mickiewicza był dzieje: Pan
Siemicki. Na niej Stawacki M. Spadanie Polski: jej
wptyw na Stawacki teoria która wywraca cała teoria
Pana Siemickiego Stawacki w Stawacki, Stawacki Stawacki
wskiem - Polska tak wtedy Stawacki, Stawacki Stawacki
Zbiór na ostatniej lekcji był Stawacki - to jest Stawacki na
nie, Stawacki Stawacki Stawacki Stawacki Stawacki
nie jako Stawacki z ostatniego Stawacki Stawacki Stawacki
Stawacki Stawacki Stawacki Stawacki Stawacki
a wyraży jej Stawacki Stawacki Stawacki Stawacki
Kwiec Stawacki Stawacki Stawacki Stawacki Stawacki.

Pan Komisarz mi Stawacki Stawacki Stawacki
dat, i zapreune Stawacki Stawacki Stawacki Stawacki
Dan mi ostatnia Stawacki.

Stawacki Stawacki Stawacki Stawacki Stawacki
nieu Stawacki Stawacki Stawacki Stawacki Stawacki.

Stawacki Stawacki Stawacki Stawacki Stawacki.

Stawacki Stawacki Stawacki Stawacki Stawacki
Stawacki Stawacki Stawacki Stawacki Stawacki

Zatęgam
trzy listy

Paris, le 20 Mars 1848
Monsieur le Ministre

Comme vous l'avez vu, le 19 Mars, j'ai eu l'honneur de vous adresser par le courrier de Paris, un exemplaire de mon ouvrage, intitulé "Revue des sciences et des lettres pendant l'année 1847".

Je vous prie de vouloir bien agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma haute estime et de mon profond respect.

Je suis, Monsieur le Ministre, avec toute ma reconnaissance, votre dévoué serviteur.

Comme vous l'avez vu, le 19 Mars, j'ai eu l'honneur de vous adresser par le courrier de Paris, un exemplaire de mon ouvrage, intitulé "Revue des sciences et des lettres pendant l'année 1847".

Très humblement
votre dévoué serviteur

Paris, le 20 Mars 1848

Paris, 25 rue d'Anjou du Roule
4 listopada 1841. wieczorek

1689

Pamięć Korowika Dobrodzieja.

Niewyrażnie wprawa, ale równie silna we wszystkich, ogarnęto Polaków
uczucie, odnieć cześć publiczną najstarszej szej gtwore w Emigracji i jednej przodkij
Generatau Kniżciurowi, - na którego pomasimy, a potrzeby prawie, cały sta-
cunski, misyjny ^{ucieczny} ~~ucieczny~~ latami J. K. Niemców; przede mocniej robimy i
czujemy J. K. członkiem Emigracji - Dec, na jego imieniny, Klub nasz daje
sobie Składkowy, pięćofrandowy. Kalendarz siódmiu dni i z giera asid do niego
dziś sąporony, przyjął wezwanie.

Postrojono wszakże że między zaproszonymi niema politycznych
sympatij; niechciano więc wyrywać niczyj. Tędy tylko będzie jedni dla
jednego Kniżciurowa - Dalej, trudności zasądzeniem, że to żeby Kłosa być
wysoko posadzić, i żeby sobie niego nieposadzić upi je Dwernickiego,
zaproszonego także. - Potem Generatau będzie bylika - jak tyś powiedział
żeby się niegłowali - Statum Gaspudaj z nasz gtwore, sobie tamie. -
Lisze niejako przyjęć musiał zaproszenie. - Ale ale rozumie, że się go
proszano najęć przed takim wszystkim trudności wstąpienia wzmiankując
zobowiązanie, które ma miłościem chce, je rozstrzygnąć. - Ale

Major Bystronowski, jak widzę, usiłował być żywym, niur'ime prauka
zapomnieć, ab waszaj interesuwanaj zawore niedarowane, że Kłosa
Witold był w klubie, a a nieoddaj tej wiedzy tym który niejako
wskazywa niejako natęgi prauka do obywateli jego u siebie niżej, klub.
Ja przekonany jestem że takie wiedzy Kłosa Witolda, pochlebistaty nie
jednym, i gaskerbitaty serca drugich. -

Przez politykę zaproszono nasobid; prorektów Sidora Sobarskiego
i Mickiewicza - tak Dyrekcja Klubu prauka ma dotykać nas prauka
że ni jeden ni drugi się niepokaza. -

Jest już pomysł nowego, przy przyszłych obradach, ~~cały~~
Dyrekcji Klubu, - wsiadł Generatau Kniżciurowa na ~~klub~~
klub Prezesa Klubu.

Przezono pogłosku że Pan Putkowik namy, i sta-
kawa jej poturudzenia, upłiszya domu; gwałt: winny
wezaj niewiadomości naszą Kłosa natęgi gtworej polityki -
ale ta rzecz niemożli mylić się z my nie niewiemy. Ciekaw
progicja bardzo kominajca się robi. - A wszakże je odnowu
purszając pogłosku, że wyszła ad Kłosa. - Wszakże oniej
stęży atem w klubie, i wsiadł Sproklatem Majora Bystron-
owskiego coracajcego ad Kłosa, którym ottem wsiadł nie
niewiedziat. -

Nata osam pioty Add: Tu maja; ~~tu~~ nowy 35. ~~tu~~ ~~tu~~
Stęży figurazany

Paris, 25 rue de Valenciennes, 10
Monsieur le Ministre

Paris, le 10 Mars 1882

Paris, le 10 Mars 1882

Monsieur le Ministre, j'ai l'honneur de vous adresser ci-joint
 le rapport que vous m'avez demandé par votre lettre du 2 Mars
 dernier. Ce rapport a pour objet l'état des affaires de
 la Compagnie des Chemins de fer de l'Est, pendant l'exercice
 clos le 31 Décembre 1881. Il est divisé en deux parties :
 la première, qui concerne l'exploitation, et la seconde, qui
 concerne le service des finances. Les conclusions auxquelles
 je suis parvenu sont que l'exploitation a été conduite avec
 économie et que le service des finances a été géré avec
 sagesse. Je suis, Monsieur le Ministre, avec toute
 haute estime, votre dévoué serviteur,

Le Directeur Général
 M. de ...

Paris, 25 rue de la faubourg Dickoule
godziszpada 1841. Poniedzialek

1699

Panie Puchowicku Dobrodzieju,

Chwalono powszechnie odezwanie się, Kijcia na obiedzie daupn unas
dujta Kniaziewicza - ale podobna pochwały jest cokolwiek dziwna. -
Nimno mocnego postanowienia niemożności więcej zdrow' nad generalnie.
Prezes naszego Klubu Karstelan Plater, uszut w sam moment w Kijcia
zdrowia Generata, potrzeba wznieśienia zdrowia Kijcia obecne. Jako
nimno że należał do obrad dyktacji jakiejś prezes i ostank, która po-
wyższ postanowienie uchwalita, po generale, wzniwet zdrowie
Kijcia. - naturalnie, cete zgromadzenie wotaj emmionone w zakas
dyktacji wyznaczo ciekawe stacy. Jakies przykladnie ali wdumy
mo wie Kijcia, kiedy Kijcia powstawny ^{zawsz} Kijcia sie przydzialy
byl mnie pytat czy ma wiece moze zdrowie, niezawadnym
mnie byt zdrowie, to mi sie zdaje ze ten dzien wytoczenie jest
podobny znanonum generalowi. Ktem wygloszeniem poniewaz
glosie Paskawi pnyjae to zdrowie, dyktacji wam idd. Stowy
wzyscy mekle ze Kijcia det lekcia z Karstelanowi -

Prawda ze mabyto sta Dwerwicki, przeciwnika miy-abe-
Manonowego Kijcia. Z niobocnoscia Karstelan aut de, miyabo
rozpoznany - ale z drugiej strony Dyktatorowi Starbawi
komunistawali ~~o~~ skotom wozacie obiedu zakas dyktacji -
jakoz wyuniksta scena, tem gorstza ze pod wptzkiem wina -
Dyktor Szemiota oglasza w naszym Kijciu, przy ktorym miedziat
i Reitzenheim, jakoz Dyktacji i to w wyrazach mniej adrojni
dobranych - powiadajac - ze nieuolno bedzie przemawiac - fakto
nieuolno, Kijcie Reitzenheim - Jak ze nieuolno odpowia Szemiota
nieuolno ze Re niepastrajajac sie ze wprawy jego jis Reitzenheim,
bioty do zymego - a jeśli on ja nie adrojni, niere Reitzenheim
= To ja prezesa, odpowia Szemiota. // Prezesa wyrasulego
Reitzenheim i nastapito wyzwanie. Nieuniknsto gotem nie
z niego, w Szemiota oswiadczy ze nielasowad tych wyrasaw ~~tych~~
do Reitzenheim, ze jetyz is ma nim takie wzajemne sprawy -
ze z pewnoscia mioty is wptz gody to prawdy wat. - Repli
sie adklundantani, na plac raskerki - tutaj do Klubu, Szemiota
z Kijciem, a Reitzenheim z Baronskety, gadali sobie rce

Wzajemnie ~~o~~ sama tak ta dostkusta zprawdnie osoby Karzke-
lana Platera ktory grozi z toz emmion Prezesa dyktacji ostwa
i od nawet wycofaniem sie z Klubu - i zaima Patawice Reitzen-
heima, ktorej ktos z klubu anonimnie doniosl o zajsciu, przycy-
niajac tem strachu i ptaozu. -

Wymogtem na Karstelanie Platere ze miyabo spise glawnicy
su punkta mowy swojej - ale mi sie zdaje ze ~~o~~ mowie
Kijcia powie is Tyllus (moyt o prezim. moze) ze odpowiadajac

Part of the ...

Main body of handwritten text, appearing as bleed-through from the reverse side of the page. The text is dense and covers most of the page area.

The first part of the book is devoted to a general history of the world, from the beginning of time to the present day. It is written in a simple and plain style, and is intended for the use of the young. The second part of the book is devoted to a history of the British Empire, from the reign of King Henry II to the present day. It is written in a more detailed and interesting style, and is intended for the use of the general reader. The third part of the book is devoted to a history of the American Republics, from the discovery of America to the present day. It is written in a simple and plain style, and is intended for the use of the young. The fourth part of the book is devoted to a history of the French Republic, from the revolution of 1789 to the present day. It is written in a more detailed and interesting style, and is intended for the use of the general reader. The fifth part of the book is devoted to a history of the Russian Empire, from the reign of Peter the Great to the present day. It is written in a simple and plain style, and is intended for the use of the young. The sixth part of the book is devoted to a history of the Ottoman Empire, from the reign of Suleiman the Magnificent to the present day. It is written in a more detailed and interesting style, and is intended for the use of the general reader. The seventh part of the book is devoted to a history of the Spanish Empire, from the reign of Philip II to the present day. It is written in a simple and plain style, and is intended for the use of the young. The eighth part of the book is devoted to a history of the Portuguese Empire, from the reign of King John III to the present day. It is written in a more detailed and interesting style, and is intended for the use of the general reader. The ninth part of the book is devoted to a history of the Dutch Republic, from the reign of William of Orange to the present day. It is written in a simple and plain style, and is intended for the use of the young. The tenth part of the book is devoted to a history of the Prussian Republic, from the reign of Frederick the Great to the present day. It is written in a more detailed and interesting style, and is intended for the use of the general reader. The eleventh part of the book is devoted to a history of the Austrian Republic, from the reign of Maria Theresa to the present day. It is written in a simple and plain style, and is intended for the use of the young. The twelfth part of the book is devoted to a history of the Italian Republic, from the reign of Napoleon Bonaparte to the present day. It is written in a more detailed and interesting style, and is intended for the use of the general reader. The thirteenth part of the book is devoted to a history of the Greek Republic, from the reign of King George I to the present day. It is written in a simple and plain style, and is intended for the use of the young. The fourteenth part of the book is devoted to a history of the Turkish Republic, from the reign of Sultan Mahmud II to the present day. It is written in a more detailed and interesting style, and is intended for the use of the general reader. The fifteenth part of the book is devoted to a history of the Egyptian Republic, from the reign of King Nubia to the present day. It is written in a simple and plain style, and is intended for the use of the young. The sixteenth part of the book is devoted to a history of the Persian Republic, from the reign of King Darius to the present day. It is written in a more detailed and interesting style, and is intended for the use of the general reader. The seventeenth part of the book is devoted to a history of the Indian Republic, from the reign of King Ashoka to the present day. It is written in a simple and plain style, and is intended for the use of the young. The eighteenth part of the book is devoted to a history of the Chinese Republic, from the reign of King Confucius to the present day. It is written in a more detailed and interesting style, and is intended for the use of the general reader. The nineteenth part of the book is devoted to a history of the Japanese Republic, from the reign of King Jimmu to the present day. It is written in a simple and plain style, and is intended for the use of the young. The twentieth part of the book is devoted to a history of the Korean Republic, from the reign of King Dangun to the present day. It is written in a more detailed and interesting style, and is intended for the use of the general reader. The twenty-first part of the book is devoted to a history of the Siam Republic, from the reign of King Rama I to the present day. It is written in a simple and plain style, and is intended for the use of the young. The twenty-second part of the book is devoted to a history of the Annam Republic, from the reign of King Ly Thai To to the present day. It is written in a more detailed and interesting style, and is intended for the use of the general reader. The twenty-third part of the book is devoted to a history of the Laos Republic, from the reign of King Fa Ngum to the present day. It is written in a simple and plain style, and is intended for the use of the young. The twenty-fourth part of the book is devoted to a history of the Cambodia Republic, from the reign of King Sorya Varman to the present day. It is written in a more detailed and interesting style, and is intended for the use of the general reader. The twenty-fifth part of the book is devoted to a history of the Vietnam Republic, from the reign of King Ly Thai To to the present day. It is written in a simple and plain style, and is intended for the use of the young. The twenty-sixth part of the book is devoted to a history of the Philippines Republic, from the reign of King Rajah Matanda to the present day. It is written in a more detailed and interesting style, and is intended for the use of the general reader. The twenty-seventh part of the book is devoted to a history of the Java Republic, from the reign of King Airlangga to the present day. It is written in a simple and plain style, and is intended for the use of the young. The twenty-eighth part of the book is devoted to a history of the Sumatra Republic, from the reign of King Sriwijaya to the present day. It is written in a more detailed and interesting style, and is intended for the use of the general reader. The twenty-ninth part of the book is devoted to a history of the Borneo Republic, from the reign of King Sarawak to the present day. It is written in a simple and plain style, and is intended for the use of the young. The thirtieth part of the book is devoted to a history of the Celebes Republic, from the reign of King Gowa to the present day. It is written in a more detailed and interesting style, and is intended for the use of the general reader. The thirty-first part of the book is devoted to a history of the Moluccas Republic, from the reign of King Ternate to the present day. It is written in a simple and plain style, and is intended for the use of the young. The thirty-second part of the book is devoted to a history of the East Indies Republic, from the reign of King Java to the present day. It is written in a more detailed and interesting style, and is intended for the use of the general reader. The thirty-third part of the book is devoted to a history of the West Indies Republic, from the reign of King Hispaniola to the present day. It is written in a simple and plain style, and is intended for the use of the young. The thirty-fourth part of the book is devoted to a history of the North America Republic, from the reign of King Sagoyewitch to the present day. It is written in a more detailed and interesting style, and is intended for the use of the general reader. The thirty-fifth part of the book is devoted to a history of the South America Republic, from the reign of King Tupac Katari to the present day. It is written in a simple and plain style, and is intended for the use of the young. The thirty-sixth part of the book is devoted to a history of the Africa Republic, from the reign of King Shalika to the present day. It is written in a more detailed and interesting style, and is intended for the use of the general reader. The thirty-seventh part of the book is devoted to a history of the Asia Republic, from the reign of King Ashoka to the present day. It is written in a simple and plain style, and is intended for the use of the young. The thirty-eighth part of the book is devoted to a history of the Europe Republic, from the reign of King Charlemagne to the present day. It is written in a more detailed and interesting style, and is intended for the use of the general reader. The thirty-ninth part of the book is devoted to a history of the America Republic, from the reign of King Columbus to the present day. It is written in a simple and plain style, and is intended for the use of the young. The fortieth part of the book is devoted to a history of the Oceania Republic, from the reign of King Cook to the present day. It is written in a more detailed and interesting style, and is intended for the use of the general reader.

The end of the world is near, and the time has come when all men must die. Therefore, let us live our lives as if it were our last.

J. Jackson
 London

Wysłaty poecie Bohdana Kaleskiego, wydania Księgarni Polskiej z danim moim, blade i misnacem. Co zaś wewnątrz sity i zwiniechniej subliuści, jest to pytel, pytel, i nic więcej - a wiersze jego, to maha pytelowana. - Spanta się i spany się, jeszcze na niego Księgarnia Polska. - Zawręje, jakis zły duży skąd - ~~Bohdan~~ Miedziak się najlepiej kota w wosku przedawał, ja muszkiewicz przyrost pierwszy tylko co wysety exemplary tych piersi; kiedy wnoszą z aduści do staty, oświadczają że ten ~~odda~~ zleps exemplary przegnać do Karbontki - co miasto gnawcy, obijają się o ten exemplary - inaczej kłoda więcej - Spanta się całkiem nicudam nibyto podbijania. - Był to ciw, rozmieszony po nikad na obcegu Stowackiego, s którego jednak wyszedł cały. -

Niedko, Księgarnia Polska robi jawtorna wydanie Panuśtek Soplicy, do Kłóczy przemowe, dorabia Popclowski. - W tej przedmowie, znajduje się amende honorable z tego strony dla Stowackiego chwali w niej bawiem Stowackiego; powiada że on jeden (Stowacki) najzdolniejszy dobrze oddać Pułaskiego Konfederata. -

Prosztem Gnorowskiego, o artykuł dla Trzeciego Maja o Balu dla Polaków. - Ściegaty o nim najbliższemu musze miobyć Kozmian dla Dziennika narodowego. - nieśka by zatem było być Panuśtkowisk uwiad omis Gnorowskiego a reżegitach Kłóczyby on skąd iud wiedzić nie mógł. -

Na Karola był także obiad dany dla na Waty walle dla Rojychiego, najalowy jospieszy, go Dwernicht, Bohdan Galecki, Guris Lomeli, Gokeryński. - Liczgli się na trzydziestu; tam pono ugnidkusta jakis zatarga. - Zwiertkowsli jedził uindawno do Niemiec, colem pniei - Lemia pagnoraw Sejmsowcy w takie miejsce, okłóremby nikt wprócz niego może uindawno. - Dakonad tego, a Groba przywiozt oryginalny akt detronizacji - pmytkapenia, jicz uindawno Krewolui. -

W domu chwata dogu wszystkich zrowe
 Jęta przywiozt
 Leonard Miedziak

Zatęcam trzy listy: Ines miaz ad Et.

Paris 25. me. Aufhebung der...

Erklärung...

Paris 25. me. Aufhebung der...

Main body of handwritten text, appearing to be a detailed report or explanation.

Continuation of handwritten text, including a signature at the bottom.

Paris, 25 rue de Valenciennes au Roule
26^o Mars 1842. Wielka sobota

Panie Puckowi i Dobrodziejcu,

Napisatem Malewskiemu 2 nowego do cetero sta blisko
skonic. Pismo cete miasto bye oddane 21^o tego miesiaca.

Nadto przepisatem daty i cetero do kraymu.

Lisa Sacrepanawskiego of zamienajacy wiadomai o keli
czwiczych towaryzyczek oddania adresu E. P. P. Krolowi Pruskim
juz wroci w Holomny. Tenczo - Naja. Numer ten zatoczam. -

Domaduje sie, ze w miesiecu gdie dzis jest przechad
na ulicy St Lazare zwany passage Tivoli, stat niegdys dom
w ktorym sie Pan Puck, maly chwatal. Naturalnie wiadomai
ze jest ad mamki Kona na kobiecie szes'dziescica dwuletnia,
niegmiernie krapko wyglada. Czerwona i silna, lat am dostros.
miata lat dwadzieścia trzy kiedy karmie poczyla Pan
Puckowiska. Naturalnie powiedziatam i to ze 21
marca byl dniem urodzenia Pa Pucka, ze w godym
miesiecu juz sie niemowle wrota do sknia gedy widziec
zatwierzy przechadzacych - nie powiada mania, mienigto
powstrzymajgo kiedy styzyl bolen. na czepstrak nawet
zrywal sie z kolebki i musial bye trymany w otunie.
W siedmym miesiecu petyato postawic a w dziewiestym
drapato sie na wszystkie wyzozny. karmila mies. 3 cy
otmarai i sil sie mienigto. - Powiedata ze smi
ciete o rodzynie praistwa zamozskiego - ze wieny
me sny - ze jej sny wseyatke sie sprawozly. - Stak
przed rewolucy narz. Anita wiciz polska i w niej
widziata same tylko miiny - dalej Anita wiciz a Paris
zamozske zawoze na trasie zamkawyem i gawne
w biblijnie biatej copodlug niej zamkawyem choroby wielkiej
lub sinierai. - ze teraz wiodzi wiciz jednego spawia zamoz-
skiz w pokojem na tozku pokrotyem biate biblijnie -
Boniti jest toza kobieta, uszucia marigwe i tak silne
jakymtade, - niezawadnie dzieci swoje musiatu wykarmie
na dzieci czepstrak, zdrowe i dlugetane. -

Paris 20 rue de Valenciennes
Monsieur le Ministre
Monsieur le Ministre

Paris le 20 Mars 1848

Monsieur le Ministre
J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint
un rapport sur les travaux effectués
par le Comité de la République
pendant le mois de Mars 1848.
Ce rapport est divisé en deux parties
la première relative aux travaux
de la Commission d'hygiène
et la seconde relative aux travaux
de la Commission de l'enseignement
public. Je prie Monsieur le Ministre
de vouloir bien agréer l'assurance
de mon haute estime et de ma haute
respectueuse dévouement.

The first thing I noticed when I stepped
 out of the train at the station was
 a sense of relief. The air was fresh
 and the sun was shining brightly.
 I had been waiting for this moment
 for so long. It felt like a dream
 that had finally come true. I looked
 around me and saw a beautiful
 landscape. The fields were green
 and the trees were tall and
 leafy. It was a sight that I had
 never seen before. I felt like I
 had reached a new world. I
 took a deep breath and smiled.
 This was my chance. I was going
 to make something out of myself.
 I was going to show the world
 that I was capable of more than
 just being a student. I was going
 to prove to myself that I was
 worth the effort. I was going to
 make a name for myself. I was
 going to be successful. I was going
 to be happy. I was going to be
 free. I was going to be me.

Strachy nęskopnie niektórych gaduśliwych, a przede wszystkim
 czynnych lub tylko przeszkadzających ludzi, wywołaty narodził
 zebranie ogólne członków klubu naszego na dzień 15 b.m. musi
 głośno publicznie, wyrażając i usprawiedliwić obawy swoje.
 Gotowano się do walki. Rozpoznać że jakkolwiek gat. jaworski
 utrzymuje że oprot sobie nie to zamieszcano co on był na
 przesłanym posiedzeniu wyznał. Sekretarz przytomny (nu-
 kotaly Zaleski) wreszcie awidował że gat. sam nie wie czego
 chce - a nadawał przeczytał zgromadzeniu z przesyłanym
 takolaw nowy generała, a których się przekazało że gat.
 był nieco w wicanej opozycji ze wyjątkami - z
 obywateli cały cykl opozycji rozpoznać że z samymi sobą
 jakoż co innego gadat w jednym posiedzeniu, a innego
 w drugim.

Przebiegano dalej w naturalnym kierunku zebrania, adywał się
 najgorzej ludzie należący do klubu drugiego, a w naszym
 deklarując się tylko rodu. Tu sekretarz przytomny przed
 zgromadzeniem, że najgorzej opowiadali klubu naszego
 panowie Szykowski, Gabrielski, Stankowski podali się
 do dysmisji z naszego klubu i z dymisją ich przyjęto. Drugie
 zamknięcie gło.

Odgwa się Dorozie Pan Cichawski i osunął się
 mu anonimowe nadstąpił tysiące franków celem zjedzenia
 jej do Kaszy klubu. Tu powiemo było być całkowite
 otwarcie gło, precyzyjnie była tylko mocniej sa jej
 otwarciu. - Najstrachliwsi przed chwilą, zmułi w
 momencie duski strachu, i wdziali zbroję niestręgo-
 nej admagi - wzbnył. niepotrzebny jedyny
 przedziwy - klub się panu niels sam utrzymać - stał
 więc o to czy przyjęć pomiaru czy nie. Pracy powstał
 pod gło, przyjęto. Tu samy przytomny wyraz
 się słowami przedziwy nam opowiadano to uszytko
 (M. Kirschicki, w którym jednym dostrzegamy, innym trudem
 się wyrażają a więc przedziwy i sąganiem, z do Kaszy,
 między tam niemo mądry a adrecznie). Jedyni ony

niechęć chanie propozycji, wystrach, zmaganiem uciążliwym:

= Dali by, ani nie długo będą wstawiać czy to gępi czy nie.

Bezpieczną się na przyszłość, zadeni matkami jak
Gawronski, aby Radzie Słucha, Dadać wyżyć komuś
my kto by w. i. z. czy młodzi wglądach. - Na to powiem
pisowniowym sposobem Stawacki; zdemontować ciekaw
dziatła mowa J. G. Gawronskiego. Aż i niewymieszanie
stawa; i zdaje się że jest nigdy niewymieszanie.

Fakt to zamieszanie. Generacja nowa zdobyła już
stanowisko plus działania dla siebie. Dawniej na takich
naradach, adywał się, sami tylko depresji wiliem
urokonej reputacji - dziś wszystko to milony mi
przeżyłoby mówić młodszy, ale się potężnie się
nie ma już co powiedzieć - a woli respektu reputacji
nie ma prynci bez szkody. Niektórzy nawet dziś się po-
wodować radami młodszych.

Lizie Witold zjechał nam 20 br. i tego był urzędem
wielki u tej stowa - nie tylko na nim - w ten sam dzień
abymatem smutnym wiadomości z domu jego potwornie ojca.
Współudział jaki chciał wziąć w zaku moim Lizie, przysłał
mnie do zgrzecha.

Na wiegowie tym Lizie Witold rozmawiał się z
Stawackim - przywiezł mi listem list do zgrzechnia
Krasickiego. Już to drugi raz Stawacki mi powiedział
że go nie przepolicie jego rozmowa, swoją Lizie Witold
tak jest naturalny i pełen pomysłów. Są to dwie bieżące
nowej generacji, dobre się nie w ten sposób poznać.

Powiedział mi Stawacki o Krasickim, że ma się go
widzieć po raz pierwszy za listem rekomendacyjnym
widział że w pierwszym użyciu Krasicki, przy mowa
go było jako Pan; nie, jako literat. O pierwszym byłaj
mnie mi niechodzą. Oddał mi więc tego listu, reszty
zostawiać bo go samego niegasną, powiedział sobie że jeżeli
sam nie byłby nieada pierwow, widział i wyjechał
wobec z nim zmaganiem. Właśnie Krasicki uszkożdził.

The first thing I saw when I stepped out
 in the morning was a beautiful view of the
 mountains. The air was fresh and the sun
 was shining brightly. I felt a sense of
 peace and tranquility. The birds were
 singing and the wind was blowing gently.
 I had never felt so good before. It was
 a wonderful experience. I had heard that
 the view was amazing and it was true.
 The mountains were so high and the
 air was so clear. I had never seen
 anything like this before. It was a
 truly beautiful sight. I had heard that
 the view was amazing and it was true.
 The mountains were so high and the
 air was so clear. I had never seen
 anything like this before. It was a
 truly beautiful sight. I had heard that
 the view was amazing and it was true.

A przy tej sposobiej rozmowie, o literaturze anistawa. ~~nie~~ ad
abadmyj z nappalonyu si przypaada -

Wiemowis ja se zatajenie sly z uoguciem prowadzi anem
jest lepsze ad wylania sly nowego na raf. ale gdzie w istocie jakej
gra dwa pierwiastki naraz - pierwiastki. trakt. pnie u siebie
tam manewer potrojbny - mam na myslu Murnick -

Miedzay ludzini tej samej stopy kaja ist nie takiego pota.
zenia do siebie jak stawacki do krasinskiego, literatura za
nie istny, czy pta winia byta by i wiezta do byt uszet
potoczemiu naturalniejey.

Krasinski zas sam powiada ze chiano do niego
trafic pnes Kobiety, czy Kobiety. Stawem jak dricko
Skaprisone adnucio. nawoz ~~prze~~ pnie usoty. Sanku
przy pomni sobie ze sie z nim srecem obejst
chiano ale momentalnie jest jak ptak d strazony.

Stuga przywiz ramy
Leonard ~~Wied~~

Paris, 25 rue de la boulogne Du Roule

4 Maja 1842. Sroda

1726

Panie Piłkowskiego Dobroszyje -

Nowina z nowin - syn sie Mickiewiczowi narodził - i to w sam dzień 3^{go} Maja (ogodzinie 5^{ty} zrana). Wypadek ten inaugurowany był w sposób szczególny na Towarzystwie Literackim - ale o tem pozniej - Mielca narodziła syna widziatem matki, na nogach, silna, i dui przecierającą, ze naszytą miętą, ja wrząc poradne bole. Jakoż spadziewała się ich daję, na gępow. -

^{Włóci}
Początek swabny Towarzystwa Literackiego w dniu 3^{go} Maja wczorajszym panie Piłkowskiego będzie dziwnym kierunkiem nadanym wreszcie stow, kierunkiem z noszą radowni wimym wyrostkiem tych kłótni panie Piłkowskiego narodziła 3^{go} Maja, jak wreszcie inni panie Piłkowskiego sobie czas serene dla tego si to do panie Piłkowskiego narodziła niepyłają by najmniej co w sobie zawierai mogą - ale zawsze kierunkiem nie wyzbytym i rozdrażniającym. Na tem to zgromadzeniu dzie sie w mowie zabranej podniósł głos w obronie Konstytucji 3^{go} Maja - pocienka której dwoje zarzutów - ~~na~~ sciskających bolsmi serce polskie - Mickiewicz na jednej z prelekcji swoich wytoczył. Stosunek ze świadomości współczesni omagać się ujawniło się za miens, widzi je atakowanem - ale za surowa przywatywni Mickiewicz, za samego - i dla poparcia Koniecznego zdani jemu pocienionych, zaprosi ~~na~~ publicznie dla usprawnienia twierdzeń własnych, zaprosi pocienionych publicznie "nie wiadomości" nieznamość 3^{go} Maja - we jako chtaści go publicznie. - Jakoż cały uskup mowy dziecia ~~na~~ odnoszą się do Konstytucji 3^{go} Maja był cięty a brog chtaści na Mickiewicza - tam smutnie się ze niepoprawie dowadami na które rozum spuścić się mogły - i z pod której niezawadnie Mickiewicz był by dwa razy u siebie goły miał więcej siłowości lub mniej szacunku dla najszacowniejszego i najdoszaniejszego Morwy. Doświadczył tedy, ale goły przyszedł mu odpowiedzie - Duchną gniewem - i nie czekając co mu nato jeszcze odpowiedzą - poobataron swoim wyrazi - cały rozogwiony wyszedł. Rozwiązanie tej sceny pokazano na oko cały minutasowości jej zamierzania. Ale mnie się zdaje że wtylko rozkazy dziecia się spełniono. Dzie sie polocie obionadary Mickiewiczowi ze 3^{go} Maja będzie mowie o Konstytucji dnia tego, a gtaunie zbija twierdzenia jego ogłaszane zhabdy. Wypetwione rozkazy, musi ich dawać zupełnie

Paris 25 rue de Valenciennes
Le 10 Mars 1842

Cher Monsieur

Je vous prie de m'excuser de ne vous avoir pas écrit plus tôt. Je suis actuellement en voyage et ne suis pas en mesure de vous adresser plus de détails. Je vous prie de m'écrire quand vous en aurez l'occasion.

Je vous prie de m'excuser de ne vous avoir pas écrit plus tôt. Je suis actuellement en voyage et ne suis pas en mesure de vous adresser plus de détails. Je vous prie de m'écrire quand vous en aurez l'occasion.

In this paper I have endeavored to present
 a general view of the progress of the
 human mind, from its first dawning
 to the present state of civilization.
 I have endeavored to show the
 influence of the various sciences
 and arts, and the progress of
 the human mind, from its first
 dawning to the present state of
 civilization.

The progress of the human mind
 is a subject of great interest and
 importance. It is a subject which
 has attracted the attention of
 philosophers and statesmen
 from the earliest times. The
 progress of the human mind
 is a subject which has attracted
 the attention of philosophers
 and statesmen from the earliest
 times. The progress of the
 human mind is a subject which
 has attracted the attention of
 philosophers and statesmen
 from the earliest times. The
 progress of the human mind
 is a subject which has attracted
 the attention of philosophers
 and statesmen from the earliest
 times. The progress of the
 human mind is a subject which
 has attracted the attention of
 philosophers and statesmen
 from the earliest times. The
 progress of the human mind
 is a subject which has attracted
 the attention of philosophers
 and statesmen from the earliest
 times.

ie dzisze rycerz widzi go (Michkiewicz) na tem zgrupowaniu. -
 Biorze nowe listy i tak jak wprasznie sie pokazuje sie wiecej stow.
 wana byla do osoby nieobecnej. - Michkiewicz ma duzo dumy ze memu
 przyrodzici - i pewno sam mialby by domyblac, przyjdzie na pokieszenie
 bo nagany moze nie lubi - a bransowac listy obecności, sa jego
 pewnie niechciał - Dodał do tego, ze na kilka godzin syn
 musi urodzić. ~~Fach~~ wiecej bylo waznych powodow do wydobycia
 na nim tej obecności - i w jednym tylko uszanowaniu. He woli
 listy zniżyte - ktora Dupa mi sie za radotku nie w imieniu
 jego rozsazawano.

Stawa Michkiewicza na tem zgrupowaniu - dziwny
 najrozmaitszy sprawity efekt. Jedni powiedzieli ze gwarowat
 bo mówit z agronnyim zapatem - a o wiezem wiecej jak o
 Twianiszczynie. Druzdy ktore wygraly jego "Poradami
 nam - mieszukajcie dycyzy - dycyza jest między wami."
 Ktad w wyprawie to pod kamienią rozum - swego wynilili
 sobie ze to dycyzy gnisdy nami - jest syn Michkiewicza
 swego naradzony (i prosz wemyblac ze to niebris). Inni
 dalej - chwytaja sie ze wyprawy po ~~to~~ dotad niezwytem
 teraz pransig mojis stawa - "wonieli ze Twianiszczyny zamy
 slaj wyprawy do Polki." oni ludzie w obrotach dycyzy.
 Demotraci porwadaja ze za nimi, dla mezy mówit, proni
 dajze "teraz adquicie wszelkie wzglody - usdu - zastugi
 majatku - imienia - stancie tu z duszami nagienim i
 patrzcie nadno myśli ~~wasz~~ wamyh." - ale czego to wie
 licznok ludiu dowadzik? Sta ze nowy mistykaw sa
 jak szlafunyci ktore na wygubie gtauy przypadna.

To pewna ze mówit zdumę mistychana, napużo.
 na niemata oza, pogardy. ~~St~~ "Spierai sie tu z wami nie
 przystoam. - Staj przed wami ucharaktani wiesz wiesz
 jak mi wasz nacelnik (o kiediu) uznat - przynajez
 to imie - zbrodnie by toby go bympe adnuat - Teraz kiedy
 is wieszery na imie, na wies spetuty - kudyjcie dycyzy
 galseli wieszczami - ktadaw ~~nie~~ ^{nie} ~~nie~~ tego. Tyllid
 porwadani wami i staj nas wiadectwa, prawidze si G.
 cyzna jest misdy wami. - Ze stad ma stawa wyliceni
 nawa bade jak galseli - a nie racy (doanek)

Na Abregi wst. wpraszmy w rub. do Polki. Dawał mi Dupa wst. do Polki. Dawał mi Dupa wst. do Polki.

Kałęcz i wsi... w powiatu... w województwie... w roku 1848

Witwickiemu który cytuje to rano, unywiek...
zaby ajonyne zbawie...
zakoncy wte stowa = Prawda ktora 19. glosz sama wam pniez
Dni miewojcie - qualtom do miewojcie miewojcie - pniez
okne jak woda sie miewojcie - pniez miewojcie jej szukaj - atezaj
pniez miewojcie wam si egi woda miewojcie...
miewojcie pniez miewojcie glosz miewojcie...
miewojcie pniez miewojcie glosz miewojcie jest pniez dawne
pniez miewojcie ale trzeba pniez miewojcie - ze miewojcie miewojcie
miewojcie pniez miewojcie miewojcie, a miewojcie miewojcie miewojcie
miewojcie, to wjednej chwili miewojcie, elucie razem dżasie pniez miewojcie
jak grom w którym niepadobna jest rozroznie bty egi ad
miewojcie ciosu" (w sthhuat wdot, pniez).

Wsp miewojcie kiscia a kiscin kiscin: a kiscin kiscin
by pniez miewojcie - miewojcie pniez kiscin jest Pam kiscin
ale ani kiscin dostaj do miewojcie - Miewojcie miewojcie miewojcie
kiscin kiscin kiscin kiscin, to kiscin pniez miewojcie
miewojcie kiscin miewojcie pod kiscin kiscin to kiscin

Biekt kiscin kiscin kiscin kiscin kiscin kiscin kiscin kiscin
kiscin kiscin kiscin kiscin kiscin kiscin kiscin kiscin kiscin
kiscin kiscin kiscin kiscin kiscin kiscin kiscin kiscin kiscin

kiscin kiscin kiscin kiscin kiscin kiscin kiscin kiscin kiscin
kiscin kiscin kiscin kiscin kiscin kiscin kiscin kiscin kiscin
kiscin kiscin kiscin kiscin kiscin kiscin kiscin kiscin kiscin
kiscin kiscin kiscin kiscin kiscin kiscin kiscin kiscin kiscin

kiscin kiscin kiscin kiscin kiscin kiscin kiscin kiscin kiscin
kiscin kiscin kiscin kiscin kiscin kiscin kiscin kiscin kiscin
kiscin kiscin kiscin kiscin kiscin kiscin kiscin kiscin kiscin
kiscin kiscin kiscin kiscin kiscin kiscin kiscin kiscin kiscin

Pisma Walt. od dawno trzech tygodni u pniez

Pani Hoffmann...
dada doobchodu...
dan obecnym jako do kiscin - Pani Hoffmann - Pani Pater - Pam kiscin
kiscin - miewojcie miewojcie kiscin kiscin kiscin kiscin kiscin kiscin kiscin
kiscin kiscin

Ektem dscem kiscin Pam kiscin zastawa pniez wlicze jego zawarte. kiscin kiscin kiscin kiscin

The first thing I noticed when I stepped
 out of my room in the morning was
 a sense of peace. The air was fresh
 and the sun was shining brightly.
 I had never felt like this before.
 It was as if the world was finally
 coming back to normal. I had been
 in a dark place for so long, and
 now I was seeing the light. I
 felt like I was starting over.
 I had a chance to begin again.
 I had a chance to be happy.
 I had a chance to be free.

The first thing I noticed when I stepped
 out of my room in the morning was
 a sense of peace. The air was fresh
 and the sun was shining brightly.
 I had never felt like this before.
 It was as if the world was finally
 coming back to normal. I had been
 in a dark place for so long, and
 now I was seeing the light. I
 felt like I was starting over.
 I had a chance to begin again.
 I had a chance to be happy.
 I had a chance to be free.

Paris, 25 rue du faubourg du Roule

23. Czerwca 1842. we Czwartek

Paris Północnemu Dobrodziej

Wczoraj było zebranie nocem samiadowcom Trójcegi Mijsa
 pod laska, Kandelana Ohzara, w Passage Tivoli nr 12. Wm mni
 mizary innemi pospieszyli ^{zaproponowali} Kandelan Plater i Stowacki -
 Rozumian z Sandpuff^{em} odbiene od przywodzcow przygotowanie
 sprawy z podrozumienia tego - dla tego miedzy sie nad nim rozem-
 drit. To tylko powiem ze biora ich mowoy a caryny pod uwage
 wyprzymi sa, niez sie, okazai pragnuli. Duch sprawy kto jej
 bliza, pochtonat ich ze szczeniem, i zapewne przez pochtonisze
 to tylko w tym duchu mozna bylo powiedziec bez ogladania
 sie, jaki sans stowa wyniesone miedzi moga - ze, jesliby sie
 pokazali nam sposob inny ^{ktorymby} mozna lepiej stu-
 czy krajowi, to wto chwile, odstapic jestismy gotowi naszego
 « Czyby to moglo miato znaczenie? albo - ze nie masz in-
 nego sposobu zbrawienia kraju - albo trzymamy sie tej strony
 to dotad nie miedorszego nad tuz, nie wyznaleziona, ale natowoy.
 naleznymi czekamy, nieodepchniminy go od siebie, ^{ktory przypadek} juz zas obra-
 canie ocze po zasiedzie, wygladanie czegoś po za obrębanym
 stronnictwem, jak zarada, jego albo uposadzeniem do zarady,
 gotowosci naleznienia do wyspykiet stronnictwo. Tuz zas przed
 soby nie trzeba ze stronnictwa - duso ich nawet w - istnieja
 « trudnem sie stawia potozeniem kto kandydatuje do wyspykiet
 stronnictwa. Na smiech dosk powiedziec, ze tatus bedie kandy-
 datowi takiego wyumiane zwal zwalok dwa stronnictwa celi
 sobie rownie, pytanie jakie wtedy sobie porodzi. Semiecmie
 do obudow nalezici powiniem - bo um idzie obawo, tylko waga
 stronnictwa nie tak sie popunija. Kaze, sie do drugiego tym
 z nim wspolnie dzialat - i wiecie, ze jakikolwiek nasze droki,
 byleby byla chci tego, wytrwatosc, pracowosc i cel wytknuty,
 nie niemasz dla umie niepodobnego - stad odpycham kande-
 go kto sie na mój cel niezgadza, kande go kto nie dopowa-
 gai mieche - i, prosta je, na niego jako na trutnia i ob-
 rany glos mój padnosce. Stowem papis bezgrasce
zpowinied ofierajacy sie na zapowiedzianiu addeptancie, jak
 kresy w stronnictwie.

The first thing I should mention is that
 the weather was quite good today.
 We went for a walk in the park
 and saw many beautiful flowers.
 The children were very happy
 and played for hours.
 We also had a picnic under
 a big tree. The food was
 delicious and everyone enjoyed
 it very much. We spent a
 very pleasant day and
 all of us were very tired
 when we got home.

I hope you are well and
 enjoying your day.
 Write back when you have
 a chance. I would love to
 hear from you.

With love,
 Your affectionate
 friend,
 Mary

Archiwum Licia wręka Pasienkiewicz, jest jak żejoro
 gębkie a rybus. Ntore skarby swoje przycione górcie na dnie
 chowa i dopiero widka lub siatka p z niego wydobyciu
 szukając miedziarow papieru jakiego dla Treciada, netra-
 fit przypadkiem na list Licia Marla do Rządu
 Polskiego siowcowego prawiacy ze wianalezy nie przed-
 siebrai ku zbawieniu Krajn, albowiem byt Swiadkiem
 jak sta Trajca zjedzila sie w wiebie na ratowaniu Polki.
 i ze komendansowata jej dwóch Archaniatow ktorzy to
 postanowienie to boskie wykonai maja - ze katorzyca
 -cos- przypadnie ich. - Chciatem zdaje kapis tego
 listu dla Pana Burkowiska ale postreleg tam jakies
 sciganie bez wpasienkiewicz i winogstem zbadac
 czy udechdaie. czy moze oddat list Licia. Jakym
 rozumiat ze nalezajoby list ten zaraz drukowac, podzielo
 by by Skrypta kongresu sie batamustow.

Klub nasz jako wiadomo znamyng wsknosicig
 odpycha od siebie prorocstwo. Co widese mniejszosci
 chciwa nawracai i niesprawiana w propagandien
 postanowita opuścić Klub - bo jest cathkiem coyna-
 zai sie z niego. Januszkiwicz Eustachy pis rozpo-
 czat kolejke.

Mowiac o Januszkiwiczu wpad mi na mysl
 Edmond Laris obecnie w Londynie. On zaprownc. bycie
 mygladac pomocy Panu Polko. w usilowaciach swoich
 zarzadzajeniach z rodzinami angielskiem przed-
 niejnyu. Rozumien ma niektore tituty do tej
 opiewki tego rodzaju. Siostra jego (o czem on wcale nie wie)
 dostarza Franciszka Majowi wydzajow w polsku
 z pism polskich w polsku je na rze Januszkiwicz.
 Mozoby wygadac gnoszysci o ktorej wzniatkuje
 wyzrajennic do Raptorie Paustwa Larissow Kloru

jak Tatua marna wrosic' cruta, na jest na uszytko co jej jeaton-
 kowi robi. Bedzie to miało wplyw na kam rozumia Panne
 Eugenie Saviss która jest glowa domu, a puz niej na ja-
 muszkiewicz który ma dla niej gorzce miłosc. — Jednym
 dla ostroznosci Pana Rusk. dodaje, se Edmund Saviss
 kocha sie, w Pani Comblanque, zowie wydawcy Enami-
 nera, (Kobiecej Tadnej), i od niej nawzajem jest kochany.
 te wiek sie osib w Anglii tego domyha. Kochanie nie jest
 ztem a swiata tylko ^{lub} Chytrkizia chronis sie Kochania?
 Tak Pan Rusk. mst. Tytko zte oko swiata, i sta
 mowa swiata — to Kazg na siebie uwajae.

Proszuzat tedy kriticke dautu Sukatego z katedry
 Stawiauskiej - Mickiewicz. Z gory za wyznost coss
 un ouvrage tres- important, i si stara sie bedzie je
 rozbrai. — Codo mnie, ja znam aj nadto dobre wartosci
 tego dzieła; pnytozy tem sie ile sie moicz do wypania go
 na jaw. — ale cado swiata, ney trudna. nikt pracy nieku
 zadni sobie zastanowienia nie, nie teni co-cy-ota madrosi
 niest, — i niechca lub niemozce zrozumia Ksiazki ~~na~~ per-
 nej madrosi. Wadze to na Karb nieudolnosci autora.
 Pan Stotnicki byt skoy ktak to Ksiazki w mad Ksiazg mi-
 zrozumiaty, — co u niego znaczy czaych i niepotrzebnych.
 Ksiazki mu powiedziat ze Mickiewicz rozbierze by Ksiazki
 na katedrze, nekt robige wielkie, niepcwone czay na mnie
 — jakto, to Mickiewicz ja zrozumiat. — Tak jest, zrozumiat
 Pan Stotnicki jest z zapetuzani ustanowianiem dla Ksiazki.
 Ksiazki pnyssiet mi rchę Scisnie, rozsucijst na Ksiazki.
 (Ksiazki niekety nigdy niezrozumie) to ja pochwalit
 Mickiewicz. — Jamu Mickiewicz, wbrew swemu zwyczej-
 u, chwalił Tadeu to Ksiazki pnyd Ksiazkami, on
 co ma zwyczej ganić uszytko czego niezrozumie, i nie
 jemu wyjdzie. — Wata publicznosć dla Ksiazki
 Ksiazki sie drakuje, i ata publicznosć która jednym tekem
 chwali lub gani plady literackie, nie dlatego ze je popsta

at the top of this opinion given by me
concerning the proposition of making
the law of copyright - I do not
know of any other person who
has written on this subject.

The government is the only power
which can grant a copyright. It is
not the property of the author, but
of the public. The author has a
right to be heard, but not to be
heard on his own terms.

The law of copyright is a law
of public policy. It is not a
law of property. It is a law
of the public mind. It is a law
of the public interest.

The law of copyright is a law
of the public mind. It is a law
of the public interest. It is a
law of the public policy.

The law of copyright is a law
of the public mind. It is a law
of the public interest. It is a
law of the public policy.

The law of copyright is a law
of the public mind. It is a law
of the public interest. It is a
law of the public policy.

The law of copyright is a law
of the public mind. It is a law
of the public interest. It is a
law of the public policy.

ale dlatego że ktoś opinio zrobił lub nie zrobił. A pomyśl
szczerze, czyż przewrotność nie powinna być kriticzną
dziela któregoś nieczytają - jak np. Estouilloire Tawa
nystwa Likrachiego dziela Strouiskiego.

Ja rozumiem że ludzie nie powinni być
przynajmniej dziennik angielski u siebie np.
The Spectator. Dla tych co Strouiskiego wiadości
angielskich nie mają co pisane francuskie.

Polecam Panu Pukownikowi jako najmocniej
Macuja Stawiewicza - najraciejnego Emigranta.

Jickowskiego nie trzeba chwalić w ogóle za
architekturę jego. Ma to być powiad, że kiedy się go
określenie chwali staje się niepodobnym - raczej
unmanageable. Trzymamy Krótko, Edre tyt.
jak ktoś ciwisany na urzędzie.

Do Pani Franciszka wypisze symon
(któryś tytuł ten tytuł do Lancy)
do Blais. do państwa Wakefield. Wy
jedną do wsobole możem szescio Kolunym mesa
goscie Lafitte Trossery is mauro afremu je

Władysław Pleszyński mi pisze że
Stataeski tytuł ukoniony - i prosi o Krótko
szance skoro muszę być starać się o wyrobie

Moja manuskrypta Wiskoni stępa przewidywany
konstytucji w manuskrypcie du Leonard Sted
Wiskoni Lafitte ma na
jacony upadku Francji
nie daleko

Handwritten text at the top of the page, possibly a title or header, including the name "C. G. ...".

Handwritten section header, possibly "C. G. ...".

Main body of handwritten text, consisting of several paragraphs of cursive script.

Lower section of handwritten text, continuing the narrative or list.

I have the honor to acknowledge the receipt of your letter of the 10th inst. in relation to the
 matter of the estate of the late John Smith, deceased, and in reply to inform you that the
 same has been referred to the proper authorities for their consideration. I am, Sir,
 very respectfully,
 Your obedient servant,
 J. B. Smith

Received of the
 J. B. Smith

J. B. Smith

Pani Trembickiej niytem wstanie wyptaui' wszystkiego
 w 115 frankow. Notatka moja ktora P. Puttk. zabral z soba
 odziedzajac wykarywata summy 900 frankow potrzebny na
 wydatki jui przewidziane. - Teraz klasy wosci niedzię z trawy.
 Pani Trembickiej trzeba sumy calej wyliczye - Jaby m upra-
 szat dla siebie o trzytata frankow za lipiec, sierpiec i Wrzesiej-
 gestem troche wyzerpany wyptatami za drug druki i innymi
 innymi wydatkami domowemi. Uprasat by m prosto najpniekniej
 o zasroguowanie mi sum powyższych.

L'abbé Laurent pisat list do ~~księ~~ księcia uskarża-
 jacy się ze mu nic wyptacono 50 fr. i skarżacy się na mnie
 ze pewnie Pan Puttk. wiadomostem o wyjsciu jego broszury. -
 księcie chciat zaraz pieniadze te Abbeemu Laurent wyliczye
 ak mnie się zdato ze nalezato mi w tej miene propnie nie
 upewnienie się ze P. Puttk. do tak wielkiej sumy się zobo-
 wiazat - wielkiej powiadam bo wydrukowanie calej broszury
 i adrese jej na pięć set exemplony z papierem - mnieziej ko-
 sztuje nad pięćdziesiat frankow. W takim stanie rzeczy
 nie byto to pomagac dajac 50 frankow ale byto to drukow-
 wac osobnym kosztem, i zostawic ~~dalek~~ ^{dalek} wytek wnetej
 sobie. Poniewaz L'abbé Laurent miwi wyraznie o pomocy
 nie dawata mi się jety miata byc tak duzo. - Z tem wyptatki
 wchodzace w mysl ^{księcia} goradzitem zgot arwanu potawoy tej
 sumy zamiast wyptatki. Napisatam list stasowany do
 L'abbé Laurent (podpisany P. Puttkowskiego) gdzie mu
 donositem ze księcie zgodzenie się ^{księcia} dajac polecic przestac
 P. Puttkowowi - ze za strzymaniem equawiedzi zadanie księcia
 księciu natychmiast zaspotkajone - a tym czasem, poniewaz
 księdz skladal się tem ze jest w wielkiej potrzebie pieniedzy
 księcie jest gotow zrobic mi awans z 25 frankow jezeli to
 go arrangeruje. - ~~księcie~~ księdz propozycia przyjat - daj Boze
 zebyto ocalito drugie 25.

Allokucii jui 19 i 20 arkusz adrese na cysto Pan Puttkowowi
 zapadnata nadsytko dokumentow do allokucii - czy to nie pomoyta
 + druga przywizgany
 Leonard Niedzwiecki

Paris, 25 rue de faubourg de Roule
29^o Janvier 1843 - Gwardak

Panist Ruthamniku Dobradzicju,

Mickiewicz zakonczył swój kurs we wtorek przeszły -
mowa, rozgalona, pełna obrazów swietych i metafor myśli niero-
spolitych. Obecni na niej byli Quinet i Michelet profesorowie.
Zaimponował im niepomnie bo jeden z nich z prawnicy dobre
mówić niepotrafił, - a Mickiewicz mimo trudności języka
uderzał słuchacza petywnością, wyrazowy ^{prostotwą} ~~professorem~~ myśli
i trafnym woborem wyrazów - słowem góra, śród nad
Francuzem Stawianem. -

Obecność dwóch Profesorów już pochłonięta z cieka-
wości, już z interesu. Obaj Quinet i Michelet niepostrze-
mie dawno z katolicko duszy wojnę przeciwko państwu i uchi,
Jezuitor, a wreszcie przeciw Chrześcijaństwu i nowi reprezentan-
tomanmłodziej przez Duchowieństwo katolickie starające
się wrócić dawne wieki czystej wiary - wstydzieli że
Mickiewicz prawił o coś nowego - i taternostrzeegli
że to moda na ich młoty. - L'Univers na uchi
trzech zdaje mi się ma oko, kiedy wytyka Universite,
tani, towarzystwo Illuminatio College de France.

To tyle co do efektu i interesu. Co zaś do
mowy - to mowa ta była improwizacją czysto-poety-
czną, ujęć mogącą po obiedzie, ale za chuda i pustą
na naukę. Arguhartowi zaś podoba się bo traci
fatalizmem i tureczczyzną.

Stuga przywiozłam
Leonard Niedziwicki

Jak Dembiński zagroził Jowi Dwernickiemu, (z powodu
sprawy matusewicz) że jeżeli nieumilknie to go z bratem
zniechęca, a to stał że chce go Jęta Dembińskiego straszyć
że go spotka nieprzyjemność, a to i edas suradctwo dobre
z Matuszewiczu - mowa poligara bardzo trafna

Paris le 25 novembre 1784
Monsieur de la Harpe

Paris le 25 novembre 1784

Je vous remercie de la lettre que vous m'avez écrite le 20 de ce mois. Elle m'a été remise par M. de la Harpe, votre collègue à l'Assemblée Nationale. Je suis très sensible à l'intérêt que vous prenez pour moi, et je vous prie d'être assuré que je ne suis pas indigne de votre confiance. Je suis, Monsieur, votre très humble et très dévoué serviteur.

Je vous prie de croire que je suis très sensible à l'intérêt que vous prenez pour moi, et je vous prie d'être assuré que je ne suis pas indigne de votre confiance. Je suis, Monsieur, votre très humble et très dévoué serviteur.

Je vous prie de croire que je suis très sensible à l'intérêt que vous prenez pour moi, et je vous prie d'être assuré que je ne suis pas indigne de votre confiance. Je suis, Monsieur, votre très humble et très dévoué serviteur.

Je vous prie de croire que je suis très sensible à l'intérêt que vous prenez pour moi, et je vous prie d'être assuré que je ne suis pas indigne de votre confiance. Je suis, Monsieur, votre très humble et très dévoué serviteur.